

PARIS SAINT-GERMAIN

NOUVELLE FORMULE

84 PAGES 100% NEYMAR JR

SON INCROYABLE SAGA
SON INTERVIEW EXCLUSIVE
SON TALENT VU PAR LES ROUGE ET BLEU
SES PHOTOS JAMAIS VUES

"ENCORE PLUS LOIN AVEC PARIS"

AU CŒUR DU CLUB NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2017

BEL & DOM 6,70 € - TOM 900 XPF - ZONE AFRIQUE 4200 CFA







BOUGER LES LIGNES

Alors que 2017 va bientôt toucher à sa fin, cette deuxième partie de l'année a insufflé un profond renouveau du Paris Saint-Germain, sur les terrains comme dans tous les secteurs qui composent la vie d'un grand club de football. Dans toutes nos activités, notre action est guidée par une idée-force : bouger les lignes.

Bouger les lignes, à l'image de cette nouvelle formule du magazine historique du Club, l'ex-*100% PSG*, auquel nous avons souhaité donner un nouvel élan. Au fil des pages, vous découvrirez, sur le fond et sur la forme, une façon revisitée de vous plonger dans l'intimité de vos équipes, de vos champions du Paris Saint-Germain. À l'image de la ville dont nous sommes le club phare, nous vous proposons à vous, nos supporters, nos partenaires, ce média écrit empreint de modernité, de passion et d'élégance.

À l'heure où notre Club poursuit sa magnifique croissance sur le terrain digital, se rapprochant peu à peu des 50 millions de fans à travers le monde sur les différents réseaux, cette nouvelle version du magazine témoigne de notre attachement profond à un support papier à même d'étirer un lien physique et émotionnel avec nos supporters. Qui mieux que Neymar Jr, lui-même habitué à faire bouger les lignes adverses sur les terrains de France et d'Europe, pouvait incarner le nouveau souffle qui porte désormais notre Club et qui dynamise les pages de cette revue ?

Bouger les lignes, telle est la volonté profonde de notre Club, sur tous les plans. Bouger les lignes, n'en déplaise aux tenants d'un vieil ordre établi qui gesticulent - parfois avec une outrance qui ne les honore pas - avec l'espoir que, justement, aucune ligne ne bouge dans le grand livre des palmarès internationaux. À tous ceux que le projet ambitieux et réfléchi du Paris Saint-Germain contrarie, nous apporterons sans relâche, et avec conviction, une même réponse : notre Club, et le football français dans son ensemble, revendique le droit de grandir et de nourrir des rêves, comme tant d'autres avant lui en Europe.

Nous avons toujours imaginé puis développé notre projet dans le respect des règles nationales et internationales, et il en ira toujours ainsi. Oui, nous chercherons encore à bouger les lignes parce qu'il n'est écrit nulle part une règle qui imposerait à un club d'accepter ad vitam æternam les pressions et la domination des autres. Avec vous, nos fans, avec votre ferveur et votre fidélité, bouger les lignes consistera à renverser des montagnes pour écrire la plus belle des histoires. De celles qui peupleront ensuite les colonnes de ce magazine. De votre magazine.

Bienvenue dans ***Paris Saint-Germain, Au Cœur du Club***. Et bonne lecture.

NASSER AL-KHELAÏFI
PRÉSIDENT DU PARIS SAINT-GERMAIN

SOMMAIRE



CONTRIBUTEURS



DIDIER ROUSTAN

Passionné éternel du football sud-américain, sa carrière de journaliste l'a promené au milieu des plus grands médias français depuis plus de 30 ans. Il est une voix qui porte dans le monde du ballon rond. Et parler de Neymar Jr a stimulé sa verve légendaire.



PIERRE MÉNÈS

Il y a ceux qui taclent sur le terrain et ceux qui, comme lui, aiment s'y adonner sur les plateaux. Pierre est un expert en la matière, avec ce mélange d'humour et d'expertise qui en a fait l'une des personnalités des médias les plus populaires de France.



JULIEN CAZARRE

Avec ses chroniques décapantes à l'antenne de J+1 sur Canal+, il est devenu l'humoriste incontournable du ballon rond français. Fan inconditionnel du Paris Saint-Germain, il raconte ici comment sa flamme pour Neymar Jr est née un jour où les Rouge et Bleu prenaient feu…



OMAR DA FONSECA

Attaquant Rouge et Bleu le temps d'une saison *(1985-1986)*, l'Argentin s'est reconverti en consultant spécialiste du football espagnol et sud-américain sur *beIN Sports*. Connu pour ses commentaires culte sur les actions de Messi, il garde sa truculence quand il évoque l'artiste Neymar Jr. Savoureux.



ANNE-LAURE BONNET

Autre grande figure de *beIN Sports*, la journaliste française a interviewé les plus grands joueurs de notre époque, jonglant avec son extraordinaire maîtrise de l'anglais, de l'espagnol, de l'allemand ou encore de l'italien… Pour l'entretien avec Neymar Jr, elle a sorti son excellent portugais do Brasil !



BRUNO SALOMON

Tous les supporters parisiens connaissent ses envolées à chaque but et chaque victoire des Rouge et Bleu. Sur les ondes de *France Bleu Paris*, le chaleureux Bruno ne manque aucun match officiel du PSG depuis bientôt 10 ans. Et avec l'arrivée de Neymar Jr, il n'est pas près de décrocher.

PARIS SAINT-GERMAIN - AU CŒUR DU CLUB
est édité par Print France Offset
3, rue de l'Atlas - 75 019 PARIS

ABONNEMENTS
75 Boulevard Alexandre & Marie Oyon
B.P. 25244, 72005 LE MANS Cedex 1
Tél. 02.43.39.16.20
l.cuasnet@handaction.com

COORDINATION ÉDITIONS & PRODUCTIONS
François CARON

RÉDACTEUR EN CHEF
Jérôme TOUBOUL

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Pascal ANGENAULT

RESPONSABLE PÔLE MÉDIAS PSG
Anthony BACA

RÉDACTION
Pascal ANGENAULT, Joachim AZOUZE, Matthieu BRELLE-ANDRADE, Juliette CAROUGE, Edouard CHEVALIER, Eric FROSIO, Michel KOLLAR, Timothée LEMOINE.

CRÉATION GRAPHIQUE
ADC Communication

PHOTOGRAPHE OFFICIEL PSG
Christian GAVELLE
Photo de couverture réalisée par Julien SCUSSEL

PUBLICITÉ
Pierre-Olivier MATIGOT
06 83 39 80 63
pomatigot@gmail.com

CONTACT PRESSE PSG
Juliette CAROUGE
jcarouge@psg.fr

DIFFUSION
PRESSTALIS

IMPRIMÉ PAR :
ROTO PRESSE NUMERIS
70 à 82 rue Auber - 94 400 VITRY-SUR-SEINE

RÉGLAGE :
À JUSTE TITRES - Pascale DELIFER
04.88.15.12.42 p.delifer@ajustetitres.fr

ISSN
1632 - 1286.
DÉPOT LEGAL
A parution
LOI N° 49-956 DU 16/07/1949
SUR LES PUBLICATIONS DESTINÉES À LA JEUNESSE.





© JULIEN SCUSSEL





ABONNÉ 93 227, LEVEZ-VOUS !

Depuis qu'il habite le PAF sur *Canal+*, ça fait "Pif Paf Pouf" tous les dimanches soirs dans J+1. Chroniqueur le plus chambreur de l'univers du foot français, amoureux déclaré du Paris Saint-Germain, Julien Cazarre est l'homme qui fait se plier en quatre la France du foot depuis des premières expériences pleines de peps à *beIN Sports*, *M6* ou encore *RMC*. Désormais, outre son statut d'abonné un peu particulier sur *Canal+*, c'est aussi sur les ondes d'*Europe 1* et dans les colonnes de *France Football* qu'il enrobe d'un humour décapant sa connaissance passionnée du ballon.



JULIEN CAZARRE

"IL EST DEVENU MON SYNDROME DE STOCKHOLM..."

FAUT-IL SE RÉJOUIR D'AVOIR VÉCU UNE SOIRÉE DE CAUCHEMAR À BARCELONE, AU CRÉPUSCULE DE L'HIVER ? JULIEN CAZARRE, LE PIQUANT CHRONIQUEUR DE CANAL +, ÉTAIT PRÉSENT AU CAMP NOU LE JOUR DE LA DÉSILLUSION DES ROUGE ET BLEU.

Il y a ressenti des émotions contrastées. Celles d'un supporter en train de développer une fascination pour son bourreau….

« Je crois bien que j'ai développé un syndrome de Stockholm. Oui, ça y est, maintenant, j'en suis sûr : je suis tombé dedans et je crois que je suis loin d'être le seul… Tout d'abord, rappelons ce qu'est le syndrome de Stockholm (alors non, ça n'est pas le fait de se prendre pour Zlatan Ibrahimovic et de toiser les mecs de la maternelle quand t'es en primaire alors que tu tiens le cartable de ceux du collège, ça, c'est le syndrome de Malmö). *Non, le syndrome de Stockholm, c'est quand tu tombes amoureux de ton ravisseur. Il a beau te faire du mal, tu n'arrives pas à le détester, tu te prends d'empathie pour lui de manière totalement déraisonnable…*

Et bien le 8 mars dernier, à Barcelone, j'étais au Camp Nou et comme les 5 000 parisiens qui ont vécu les sept minutes les plus longues de leur vie (avec celles du Sochaux-PSG de mai 2008 et le doublé d'Amara Diané)*, je me suis retrouvé frappé d'une sensation complètement paradoxale. J'étais effondré, abattu, résigné comme un Frank Leboeuf sur une accélération de Ronaldinho au Vélodrome. Un homme seul venait, en une poignée de minutes, de renverser une équipe, un match, une histoire.*

PARIS, COMME UNE ÉVIDENCE !

Et cet homme, qui marchait dans la nuit catalane, c'était Jésus… Enfin, presque. C'était Neymar, et Neymar, c'est plus fort que Jésus… En tout cas, c'est plus fort que Gabriel Jesus… Et puis, on ne dit pas Neymar, mais Neymar Junior... En général, tu t'appelles "junior" quand on connait le senior, comme dans Dallas avec le fils de JR Ewing, ou quand t'es un des Castors Juniors. Mais bon, c'est un détail car les juniors, ce soir-là, ils étaient en face. Dans un numéro de capoeira, Neymar venait de nous faire tourner la tête avec ses jambes et nous nous mettions à rêver de lui sans imaginer qu'un jour, il serait des nôtres. C'était nier l'évidence car, chez lui, c'est Paris, c'est pas Gijon, c'est pas Valladolid… C'est Paris.

Les Brésiliens de Paris sont connus dans le monde entier depuis des années (même si la plupart rôdent souvent un peu plus loin, dans des coins arborés de Boulogne)*. Paris est la deuxième maison des Brésiliens, il ne pouvait donc pas en être autrement. Les plus grands de la nation auriverde ont foulé la pelouse du Parc : Rai, Ronnie, Leonardo, Valdo, Ricardo, mais aussi Reinaldo, Edmilson, Everton Santos et Geraldao* (eux ont plus labouré la pelouse qu'ils ne l'ont foulée mais bon, ça compte quand même).

MOUSTACHE ET GREFFE D'URGENCE

La dernière fois que le PSG a recruté un joueur qui l'a éliminé à lui tout seul, c'était Sergei Semak mais alors, c'est drôle, le syndrome n'a pas duré longtemps pour le coup… Je pense qu'on nous avait refilé Serge Semaque, commercial chez Monsieur Meuble *à Montigny-les-Metz, qui n'avait plus joué au foot depuis le CM2. Neymar, ça n'a rien à voir. Ce n'est pas un joueur qui est arrivé à Paris. C'est un magicien, un roi du close-up, un prince du bonneteau…*

Tu as vu la balle ? Elle est là, elle est là, hop elle est plus là… Et moi non plus, je suis plus là, et ton rein gauche non plus… Les pauvres Toulousains Julien et Diop ont déjà pris rendez-vous à la clinique Saint-Eustache pour une greffe d'urgence suite au dernier slalom de Neymar. Et que dire de leur coéquipier Corentin Jean, qui a décidé de porter la moustache pour que ça aille au poil avec son nouveau sombrero ?

Au fond, Neymar, c'est comme Ronaldinho. Sauf qu'il a fait le chemin dans l'autre sens. Et c'est pas sûr qu'au prochain match contre le Barça, ils retombent amoureux de lui si jamais il leur met un doublé… »





NEYMAR JR UNE SAGA COLLECTOR

TEXTE : ÉDOUARD CHEVALIER

AVANT LE TEMPS DE L'EFFERVESCENCE, UN DON DE LA PROVIDENCE. AVANT LE CHAMPION, UN ENFANT AIMANTÉ PAR LE BALLON. AVANT LA GLOIRE, UNE HISTOIRE, DONT CHAQUE CHAPITRE AIDE À CISELER L'AVÈNEMENT D'UN TRÈS GRAND. RETRACER LE PARCOURS DE NEYMAR DA SILVA SANTOS JÚNIOR NOUS TRANSPORTE SUR UNE AUTRE RIVE DE L'ATLANTIQUE, À PLUS DE 9 000 KILOMÈTRES DE PARIS. SA VIE, SON ŒUVRE : ACCROCHEZ-VOUS, UN CRACK EST À LA MANŒUVRE ! PLONGÉE DANS LA SUCCESS STORY D'UN GÉNIE.









© DR

5 août 2017, Parc… du Prince. Un soleil brésilien enveloppe une capitale qui étire son frisson depuis qu'un phénomène a posé ses pieds d'or, la veille, sur la terre d'Ile-de-France. Dans un brouhaha dont l'enceinte de la Porte d'Auteuil a le secret, **Nasser Al-Khelaïfi accueille sur un podium siglé** *« Bem-Vindo Neymar Jr »* **sa nouvelle étoile.** Les décibels sont formels : avec ce vacarme, Paris est déjà sous le charme. Aucun doute possible, le Paris Saint-Germain vient de basculer dans la "Neymarmania".

Adoubé illico, le Brésilien s'adonne à son premier show. Au micro, il a glissé un *« Ici c'est Paris ! »* en conquistador averti. **En solo, il file vers la Tribune Auteuil**, pour se délecter de l'engouement du peuple Rouge et Bleu. Neymar en mode rockstar : plus que jamais, la consonance prend tout son sens.



En ces instants incandescents, deux images interpellent. D'abord, ce sourire figé sur le visage de l'intéressé, qui vit son rêve éveillé. Quelques mètres plus haut, depuis la tribune présidentielle, la même expression se lit sur les lèvres du "Senior" de la famille. **Père et fils unis par la fierté, le temps d'un instantané.** Comme toujours, finalement. Pour dessiner les contours de cette filiation empreinte de passion, il convient de rembobiner le film. Chez les Neymar, le football est un art, qui se cultive au fil des générations. En voici les racines.

SIX POUMONS ET TROIS COEURS "SANTISTES"

Prédestiné. A la lecture de son pedigree, partir sur les traces de Neymar Jr nous renvoie irrésistiblement à ce qualificatif. Comme si, 25 ans en arrière, les dieux du football s'étaient penchés sur son berceau. La géolocalisation divine a jeté son dévolu sur Mogi das Cruzes, à une cinquantaine de kilomètres de São Paulo, un 5 février 1992. Pauliste, le nouveau-né de la fratrie Neymar vient au monde avec une fibre "santiste" chevillée au coeur.

Ce sang Noir et Blanc coule alors depuis longtemps dans les veines familiales. Seul Ilzemar, grand-père de "l'élu", avait initié cet attachement inconditionnel au Santos FC. Neymar Senior hérita de cette fascination, avant de transmettre cet ADN à son illustre fiston. En se parant de cette tunique mythique, "Ney" va ainsi enfiler le poids de la tradition et du respect de ses aînés. Jouer avec six poumons et trois coeurs est assurément un gage de virtuosité !

Alors que Neymar Jr n'a que quatre mois, le temps va retenir son souffle. Victime d'un sérieux accident de la route en juin 1992, le bébé "Ney" s'en sort avec quelques égratignures. Béni, on vous dit. **Il fêtera son premier anniversaire en famille dans les bras de sa mère, Nadine.** Joueur professionnel après être passé par les équipes de jeunes de Santos, son paternel devra interrompre momentanément sa carrière pour tourner la page de cet accident.

LE BALLON, OUTIL D'ÉMANCIPATION

Ailier droit de formation, **Neymar 1er raccroche finalement les crampons à 32 ans**, après avoir évolué dans l'antichambre du championnat Brasileiro. Un vécu qui l'aide à déceler le talent - inné - de sa progéniture. *« Quand il avait 3 ans, je me suis rendu compte que quand je lui lançais le ballon, il me le renvoyait tout droit. Il voulait dialoguer en utilisant un ballon. Il s'exprimait à travers lui »*, se souvient le mentor, dans la biographie Neymar, mon histoire, rééditée en octobre 2017 *(voir page 18)*.

Cette appétence pour le ballon va mûrir non pas sur les gazons mais sur les parquets de futsal. C'est culturel : au Brésil, l'initiation au jogo bonito *(beau jeu)* passe par le jeu à cinq contre cinq, histoire de conjuguer au pluriel sa palette technique et de s'inscrire dans le glorieux sillage de Ronaldo et Ronaldinho, adeptes de cette pratique "indoor" avant de devenir, sur l'herbe des grands terrains, des joueurs collector.
Avant de se muer en dévoreur d'espaces, il faut apprendre à maîtriser sur le bout de la semelle le moindre centimètre carré de surface. Une science, un art de jouer, d'improviser souvent, d'inventer surtout, que "Juninho", son surnom à l'époque, va développer de 7 à 11 ans. En salle, ce petit gabarit dénote déjà, par la vivacité de ses appuis. **Sous les couleurs de la Portuguesa Santista**, un regard d'expert scrute, épie sa vista et sa grinta.
Séduit par le profil racé de la pépite, Zito le convainc d'exprimer ses qualités en plein air, au Santos FC, là où Pelé est né au jeu. Double champion du monde avec le Brésil *(1958 et 1962)*, acolyte du Roi de toujours du football brésilien, Zito se porte garant pour polir ce diamant. Les portes de Vila Belmiro *(le stade de Santos)* sont grandes ouvertes : le "futsaleur" peut désormais endosser son costume de footballeur.



© DR



A.A. PORTUGUESA
FUNDADA EM 20/11/1917
Nome NEYMAR DA SILVA SANTOS JUNIOR
Data 20/12/2003
Categoria DP. PATRONO
Secretário
Sócio nº 019.009
Presidente

© DR



© DR



© DR

SANTOS FC, SON "HOME SWEET HOME"

Au centre d'entrainement de Meninos da Vila, le Paulista est à la maison et va se construire de solides fondations. D'entrée surclassé, il avale les heures de travail, sous l'œil bienveillant de Betinho, son formateur. École - entrainements - matches - déplacements : l'emploi du temps est chronométré mais le surdoué fonce, tête baissée. Une cadence fulgurante, qui se duplique dans le registre des convoitises.

Du haut de ses 13 ans, son talent a déjà fait écho à vitesse grand V en Europe, et le Real Madrid l'invite pour trois semaines d'essai. La "Maison blanche" lui fait les yeux doux, les Merengue sont bluffés par sa précocité, mais le cœur va parler. De ce tout premier voyage en avion découlera une décision : le grand saut attendra. Durant encore trois saisons, le phénomène va polir son talent entre les murs protecteurs de son club formateur. Avec l'idée que son tremplin vers le haut niveau serait d'abord brésilien.

LE 7, LE 11 PUIS... DES NUMÉROS DE SOLISTES !

À la ville, l'ado "Juninho" raffole du très typique "farofa", des savoureux œufs brouillés à la brésilienne. Sur le terrain, il ne va pas tarder à nourrir son goût pour les saveurs pimentées. Un mois après avoir soufflé sa 17e bougie, le crack embrasse une carrière pro. Et le 7 mars 2009, l'artiste entre en piste. Au Stade du Pacaembu, une silhouette longiligne fait son apparition, à l'heure de jeu, face à l'Oeste d'Itapolis.

De mémoire d'aficionados, jamais on n'avait connu pareil embrasement pour un baptême du feu. 25 000 paires d'yeux rivés sur l'attraction de la soirée, dont le premier tir version "pro" vient s'écraser sur la transversale ! Rayon panache, l'histoire est en marche. Huit jours plus tard, Neymar Jr place cette fois une tête qui trouve la cible et ouvre son compteur sous le maillot floqué du Numéro 7 du "Peixe" *(le "Poisson", surnom du Santos FC)* face à Mogi Mirim, en championnat. L'idylle est née, le show peut alors débuter.

Sur la forme, le génie de Mogi troque son numéro 7 pour le 11, en référence à la tunique portée par Romario en sélection. Sur le fond, Neymar Jr entame sa mue, comprenant très vite que le cercle des stars est déjà prêt à lui ouvrir ses portes. Élu "rookie" de l'année dans le championnat pauliste en 2009,



l'enfant chéri du "futebol do Brasil" boucle sa première saison sur un bilan encourageant *(14 buts en 48 matches)*.

Vice-champion, Santos ne flanche qu'en finale, face au Corinthians d'un certain Ronaldo. Ou quand un extraterrestre légendaire croise un "ovni" en devenir. *« Neymar est en bonne voie pour devenir le prochain meilleur joueur du monde »*, lâchera "O Fenomeno", quatre ans plus tard, dans les colonnes de France Football. Entre géants, on se comprend.

TOP PLAYER, VERSION INTERNATIONAL

Nous sommes en 2010. Sur la scène nationale, Neymar s'envole, enchaîne les cabrioles, aux côtés des Ganso et autre Robinho. Elu "MVP" du championnat, son patronyme résonne désormais de Rio à Salvador de Bahia. Avec suffisamment d'écho pour interpeller le sélectionneur Mano Menezes, qui répond aux sirènes de la vox populi et le convoque pour sa grande première sous le maillot or et vert, en août 2010. A peine 28 minutes lui suffiront pour scorer avec la Seleção, face aux USA, en amical *(2-0)*… Son destin, c'est certain, sera drapé dans une dimension internationale.

2011-2012-2013. Les saisons défilent, les titres se compilent. Santos étoffe son palmarès de trois titres consécutifs dans le championnat "paulista", avant d'en finir finaliste en 2013. Les "Poissons" marchent sur l'eau. Une petite vingtaine comme expérience mais déjà énormément de consistance : "Ney" est devenu en un temps record le "top player" d'Amérique du sud, symbole de la renaissance du club historique de Pelé dont les couleurs seront portées, bien plus tard, par deux joueurs qui passeront par Paris : le défenseur Alex et le fantasque gaucher Nenê.

Match après match, "Ney" laisse à son club formateur une empreinte colorée. Indélébile. Une œuvre flamboyante dont l'un des joyaux fut ce but d'anthologie inscrit face au Flamengo de Ronaldinho, en juillet 2011, couronné par le *Prix Puskás* de la FIFA. Ce jour-là, quand les filets ont tremblé, il restait exactement 1 000 jours avant le coup d'envoi du Mondial 2014 au Brésil…

Autre temps *(très)* fort, un mois plus tôt, au Stade Pacaembu : **en finale de la Copa Libertadores 2011, Neymar**





inscrit le but de la délivrance face aux Uruguayens du Peñarol *(2-1)* et offre le titre aux siens, au bout de 48 ans d'attente. Le premier depuis l'ère Pelé, lauréat en 1962 et 1963. **Le Roi s'invitera en après-match sur la pelouse, sur un air de samba, comme pour transmettre officiellement le flambeau à son digne héritier.** Le devoir accompli, le palmarès reverdi, le fils spirituel de la légende peut alors poursuivre sa conquête.

Ce sera à l'échelle du globe dorénavant. Après 225 matchs *(136 buts)* avec Santos, cap sur l'Europe. Sa terre promise. Il choisit le FC Barcelone, bourreau de Santos *(4-0)* deux ans et demi plus tôt en finale de la Coupe de monde des clubs au Japon. **Neymar, honoré pour ses prestations par un ballon de bronze, y avait posé auprès des ballons d'or et d'argent de la compétition, Messi et Xavi.** Comme si c'était écrit...



© DR

STAR AU BARÇA, MONUMENT À PARIS

Le 3 juin 2013, le Barça s'invite dans la danse et présente son nouvel acrobate. Ascension ou - c'est selon - explosion, ce coin de Catalogne va le révéler définitivement, version mondovision. En trois saisons, le "N" de la "MSN" accumule les festivals, ses frasques deviennent virales. Liga, Copa del Rey, Mondial des clubs : le CV s'étoffe. Son Graal ? Une Champions League, soulevée en juin 2015 après un succès face à la Juventus *(3-1)*, avec un ultime but de Neymar Jr qui l'érige en co-meilleur buteur de la compétition *(10 réalisations)* aux côtés des "monstres" établis, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo.

Son escale blaugrana, longue de quatre saisons, Neymar Jr va la parsemer de gestes vertigineux et de stats qui disent beaucoup de son caractère ambitieux et de sa culture de la victoire. En près de 180 apparitions sous le maillot barcelonais, le Brésilien aura passé le cap des 100 buts, cumulé huit titres. Le désormais capitaine de la Seleção *(depuis 2014)* entend désormais taper à la porte de la plus grande distinction individuelle de l'histoire du football. Le Ballon d'or. Cet immense trophée né en 1956… à Paris.



© ICON SPORT

5 août 2017, retour au Parc. *« Ici c'est Paris »*, ici c'est chez lui. En pleine force de l'âge, **un nouveau monument s'établit au pied de la Tour Eiffel**. A lui seul, l'édifice "Ney" pèse quasiment 180 millions de followers sur les réseaux sociaux, ce qui en fait le deuxième sportif le plus suivi après CR7. Un phénomène tout terrain. Sur l'air du refrain populaire d' Aquarela do Brasil, les *« Neymaaar, Neymaaar ! »* qui s'élèvent dans le ciel du Parc composent l'hymne personnalisé de la nouvelle idole de la Ville Lumière, adulée bien au-delà de nos frontières.

Journaliste brésilien au bureau parisien de *SporTV Globo (diffuseur de la Ligue 1 au Brésil)*, Colin Vieira a assisté aux premières loges à son adaptation express : *« Depuis son arrivée, notre quotidien est rythmé par ses faits et gestes. En termes de couverture médiatique, il monopolise forcément l'attention, on multiplie les directs pour vivre en temps réel ses premiers pas à Paris. À chaque rencontre, on propose par exemple à nos téléspectateurs un direct, où l'on suit pendant une heure l'avant-match de Neymar Jr. »*

Une fascination quasiment H24 pour le personnage, qui s'explique par le lien indéfectible tissé avec ses compatriotes, selon le correspondant du média brésilien : *« Neymar Jr a évolué quatre ans au Brésil en professionnel et le peuple brésilien s'en souvient. Beaucoup de nos jeunes talents sont partis tôt vers l'Europe ; lui a pris le temps de vivre ses premières émotions au pays. Il a tout gagné là-bas, ça joue indéniablement, ça entretient un rapport fort avec ses fans. Très vite, il a été le sujet de toutes les sollicitations, mais il a toujours gardé sa ligne de conduite. Je me souviens d'un moment marquant, lors de la préparation de la* ***Coupe des Confédérations remportée en 2013*** (Neymar finira meilleur buteur de la compétition et sera élu meilleur joueur, NDLR)*. 400 ou 500 personnes l'attendaient systématiquement à sa*



© DR





© ICON SPORT



© DR

descente du bus de la sélection et il prenait le temps de faire des selfies, de signer des autographes. Le tout avec le sourire, cette joie de vivre qui lui sied. Inévitablement, le public lui rend cette générosité. À Paris, c'est même hallucinant : à chaque match, je suis apostrophé par une véritable colonie de Brésiliens, venus pour le voir, en live. Le Parc des Princes est désormais un lieu incontournable pour le peuple jaune et vert ! Et les Parisiens vont également être très vite conquis, j'en suis persuadé. »

ADOUBÉ PAR LES LÉGENDES DU JEU

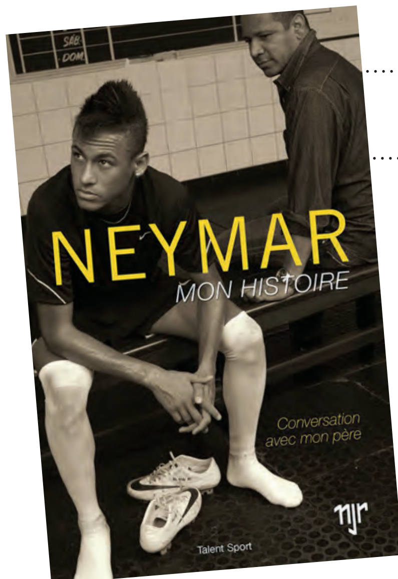
Si nul n'est prophète en son pays, on fera donc une exception pour lui. Déjà 4e meilleur buteur de l'histoire de la Seleção *(52 buts en 81 matches fin octobre)*, sa cote de popularité est à son zénith, sur sa terre natale. **Véritable guide lors du premier titre olympique de la Seleçao en 2016**, "Ney" a aujourd'hui remplacé Ayrton Senna dans le cœur des siens. Dans le seul pays à pouvoir afficher cinq étoiles sur le blason de son maillot national, la parole des champions couve "Ney" de louanges et d'espérances.

À tout seigneur tout honneur, Pelé l'atteste, dans les colonnes de Goal : *« Neymar est plus qu'un attaquant. Il ne fait aucun doute qu'il a un grand avenir devant lui »*. Pour Ronaldinho, c'est écrit : *« Il est sur le chemin pour marquer l'histoire »*. Et Raï d'encenser à son tour le prodige, récemment, sur *SFR Sport* : *« Ce qui impressionne le plus chez lui, c'est qu'il a la vitesse, la technique, mais aussi cette intelligence de jeu. C'est rare de voir cela chez un seul joueur. »*

Un plébiscite qui prend forcément une connotation affectueuse, dans la voix de Neymar Sr : *« Rien n'est tombé du ciel pour mon fils, même s'il est indéniable qu'il possédait quelque chose de divin : son talent. »* Très proche de sa petite sœur Rafaela, mais surtout **papa d'un petit Davi Lucca depuis 2011**, Neymar Jr répète à l'envi que cette paternité fut *« le cadeau que Dieu lui a fait »*. Un cadeau de la providence, oui, parmi d'autres. Beaucoup d'autres…







SON AUTOBIOGRAPHIE DÉDICACÉE À GAGNER !

En mars 2015, la star auriverde sortait son autobiographie intitulée *Neymar, mon histoire. Conversation avec mon père*. À l'époque, le Brésilien le plus fantasque de la planète affichait *(déjà)* des statistiques démesurées et, accessoirement, il s'apprêtait à remporter la Champions League sous le maillot du FC Barcelone.
Deux ans et demi plus tard, l'astre "paulista" illumine toujours la reine des compétitions continentales, sous l'écusson rouge et bleu désormais.
Tandis que son arrivée dans la capitale s'est apparentée à un tsunami, le raz-de-marée déferle jusque dans les rayons des libraires. Depuis le 11 octobre 2017, une version réactualisée de ce livre est publiée aux éditions *Talent Sport*, agrémentée d'un volet spécial PSG. Aux chapitres initiaux s'est ainsi ajouté un épilogue baptisé *Paris-SG, le pari fou*, retraçant en une vingtaine de pages l'incroyable feuilleton mondial du plus grand transfert de l'histoire du football. Au fil des pages, le numéro 10 parisien fend l'armure, permettant aux lecteurs de déceler les ressorts les plus profonds qui animent la phénoménale trajectoire de ce champion 2.0.
Souvenirs et aspirations personnels, relations avec son paternel, talent surnaturel et, surtout, ascension XXL : Neymar Jr se livre sur les ingrédients qui ont façonné sa personnalité.
Derrière le métronome se cache et se révèle un homme, qui transparait à la lecture de ces confessions familiales.
Un ouvrage passionnant à découvrir… et à gagner en renvoyant le coupon ci-dessous. A la clé, un exemplaire dédicacé par la star en personne !

E.C.



CINQ AUTOBIOGRAPHIES DÉDICACÉES DE LA MAIN DE NEYMAR JR
SONT À GAGNER SUR SIMPLE ENVOI * DU COUPON CI-DESSOUS À :

Paris Saint-Germain / Service communication sportive / Jeu *"Neymar, mon histoire"*
53, Avenue Émile-Zola - 92100 Boulogne-Billancourt



PARIS SAINT-GERMAIN - AU CŒUR DE CLUB - N°157H - JEU *"NEYMAR, MON HISTOIRE"*

NOM :	
PRÉNOM :	
ADRESSE :	
VILLE :	
CODE POSTAL :	PAYS :
E-MAIL :	
TÉL. :	DATE DE NAISSANCE :

MEMBRE *MYPARIS SAINT-GERMAIN* : OUI ☐ NON ☐

**Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par Paris Saint-Germain Football du 13/11/2017 à minuit au 15/12/2017 jusqu'à 23h59, cachet de la poste faisant foi. Un tirage au sort aura lieu au plus tard le 19/12/2017 et déterminera les 5 gagnants des 5 exemplaires de l'autobiographie dédicacée de la main de Neymar Junior :* « Confessions avec mon père » (Voir précisions dans le règlement complet du jeu). *Ce règlement complet du jeu, déposé auprès de la SCP Jérôme NOCQUET, Laurent SALOMON, Jennifer FLUTRE, Melik MARCIREAU, Huissiers de Justice Associés, situé au 16, rue de la Banque - 75002 Paris, est disponible sur* www.psg.fr *ou sur simple demande à l'adresse suivante :* Paris Saint-Germain Football - Service communication sportive / Jeu "Neymar, mon histoire" - 53, avenue Emile Zola - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à Paris Saint-Germain Football. Conformément à la loi informatique et libertés *du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en écrivant à Paris Saint-Germain Football - Service communication sportive / Jeu "Neymar, mon histoire" - 53, avenue Emile Zola - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT.*



ÉQUATION SANS INCONNU

SOUS TOUS LES MAILLOTS QU'IL A ENDOSSÉS DEPUIS LE DÉBUT DE SA CARRIÈRE, NEYMAR JR S'EST PLU À AFFOLER LES COMPTEURS DE SES STATISTIQUES. UNE HABITUDE QU'IL CULTIVE AUJOURD'HUI AVEC LE PARIS SAINT-GERMAIN. TOUR D'HORIZON CHIFFRÉ DU PHÉNOMÈNE.

136

Neymar Jr a marqué 136 buts en 225 matches disputés, toutes compétitions officielles confondues, sous les couleurs de Santos, du 7 mars 2009 *(Santos-Oeste 1-2, Paulista A1*)* au 26 mai 2013 *(Santos-Flamengo 0-0, Serie A**)*.

* "Championnat de São Paulo".
** "Championnat du Brésil".

10

Avec 10 réalisations, Neymar Jr a terminé meilleur buteur *(à égalité avec son coéquipier Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, Real Madrid)* de la Champions League 2014-2015, compétition qu'il a remportée la même saison sous les couleurs du Barça face à la Juventus Turin *(3-1)*.

4e

À 25 ans, Neymar Jr est déjà le 4e buteur (52 réalisations en 81 sélections*) dans l'histoire de la Seleção derrière Pelé *(77)*, Ronaldo *(62)* et Romario *(55)*.

* Au 31/10/2017

164

En 186 matches officiels, toutes compétitions confondues, joués avec le Barça du 21 août 2013 *(Atlético de Madrid-FC Barcelone 1-1, Supercoupe d'Espagne, match aller)* au 27 mai 2017 *(FC Barcelone-Deportivo Alavés 3-1, finale de la Coupe du Roi)*, Neymar Jr aura été décisif à 164 reprises *(105 buts, 59 passes)*.

16

Avant son arrivée au Paris Saint-Germain, Neymar Jr a déjà inscrit 16 lignes à son palmarès. Avec le Santos FC : championnat Paulista A1 *(2010, 2011 et 2012)*, Coupe du Brésil *(2010)*, Copa Libertadores *(2011)* et Recopa Sudamericana *(2012)*. Avec le FC Barcelone : Ligue des champions *(2015)*, Liga *(2015 et 2016)*, Coupe du Roi *(2015, 2016 et 2017)*, Supercoupe d'Espagne *(2013)* et Coupe du monde des clubs *(2015)*. Avec le Brésil : Coupe des Confédérations *(2013)* et Jeux Olympiques *(2016)*.

16

Zlatan Ibrahimovic, avec 10 buts et une passe, détenait le record du Paris Saint-Germain en termes d'efficacité après 10 premiers matches disputés sous ses couleurs *(en 2012)*. Neymar Jr l'a largement battu en se montrant décisif à 16 reprises *(9 buts, 7 passes)*.

25 ET 31

Neymar Jr est le 25e Parisien à porter le numéro 10, après notamment les pionniers du Club *(Bernard Guignedoux, premier buteur dans l'histoire du PSG et Jean-Pierre Dogliani, capitaine de la montée en D1 en 1974)*, une lignée d'artistes *(Mustapha Dahleb, Safet Susic, Augustine Okocha, Javier Pastore…)*, un buteur *(Carlos Bianchi)*, un "phénomène" *(Zlatan Ibrahimovic)* et… d'illustres Auriverde *(Valdo, Rai, Ronaldinho…)*. Il perpétue ainsi la tradition puisqu'il est le 31e Brésilien, après Dani Alves, à revêtir la tunique rouge et bleu.









DIDIER EN DÉCALÉ

Délicat de réaliser la "bio express" d'un homme d'image depuis… 41 ans ! Décalé, transgressif parfois, persuasif souvent, Didier Roustan a fait du football le fil rouge de sa vie. Pêle-mêle, ce globetrotter, depuis sa naissance à Brazzaville, aura entamé sa carrière à *TF1* en 1976 et il sera la pierre angulaire de *Téléfoot* de 1977 à 1989. Direction ensuite *Canal+* avec *Mag Max* puis *France 2 (Stade 2, Terre de foot…). L'Equipe TV, TV5 Monde* et *TPS Sport* seront successivement ses terrains d'expression. Aujourd'hui, cet inclassable du paysage audiovisuel officie depuis la rentrée 2017 dans l'émission *"Y'a pas péno"*, sur *Europe 1*. Côté petit écran, on le retrouve sur La chaine *L'Équipe* et sur le web, via *"Roustan TV"*, qu'il anime en chroniques décalées. Du sur-mesure, assurément !





DIDIER ROUSTAN

"UN DANSEUR BRÉSILIEN, SI AÉRIEN..."

DEPUIS QUATRE DÉCENNIES, SON TON DÉNOTE DANS LE PANORAMA HEXAGONAL. LES SAISONS PASSENT, MAIS DIDIER ROUSTAN PERSISTE ET SIGNE TOUJOURS DES CHRONIQUES ESTAMPILLÉES "AUTHENTICITÉ".

Figure du PAF, l'intéressé a grandi avec Pelé, s'est lié d'amitié avec Maradona, avant de s'amouracher de Zidane et ses facéties. Les légendes, il les connait sur le bout des crampons, au fil des générations. Et à ses yeux, aucun doute possible : Paris tient un génie.

« Ce qui m'attire chez Neymar Jr, c'est sa créativité. Il me fait penser aux grands "10" d'antan. A l'origine, c'était un véritable attaquant, mais il a fait évoluer son jeu pour devenir un numéro 10 des temps modernes. Il aimante la balle, cultive cet art de se démarquer. Autrefois, le numéro 10 se baladait sur le terrain ; aujourd'hui, il faut qu'il trouve une zone du terrain où il se sente à l'aise. Neymar Jr s'est un peu excentré côté gauche mais reste quand même axial, à savoir assez loin de la ligne de touche. Il possède cette caractéristique incroyable de se trouver au départ et à l'arrivée des actions.

"JOGO BONITO", RIMBAUD... ET LES CROCOS !

Je l'ai découvert à Santos, car je me rends souvent au Brésil. Physiologiquement, c'était criant : il était plus frêle, mais il avait déjà ce talent inouï. A Santos, il était davantage individualiste, plus attaquant dans l'âme. Sa maturité s'est bâtie avec le temps et cela a sonné comme une évidence de lui donner plus de responsabilités. Au début des années 2010, je suivais la Copa Libertadores et le championnat brésilien. Neymar Jr était déjà considéré comme un "crack". Et puis, il évoluait sous les mêmes couleurs que Pelé, ce qui ajoutait une dimension au phénomène naissant...

D'ailleurs, l'évocation du "Roi" éveille les similitudes entre ces deux talents d'exception, de celles qui font penser que Neymar Jr pourrait devenir le "Pelé du XXIe siècle". Dès le début, j'ai aimé son instinct. Il surnageait dans un championnat exigeant, avec des défenseurs brésiliens très rugueux ! Il me donnait l'impression de faire des claquettes sur un marécage, avec des crocodiles qui essayaient de lui mordre les chevilles ! C'est inné : il a un style aérien, ce côté "Homme aux Semelles de Vent" pour faire référence à Rimbaud. Quand il prend son envol, c'est comme s'il avait besoin d'air. Dans ces instants de grâce, il survole les situations. On retrouve aussi en lui un aspect "danseur", la musique étant intimement liée au "futebol" au Brésil.

UN STATUT PLANÉTAIRE + UNE STATUE À SÃO PAULO

Neymar Jr voit plus loin que nous, alors qu'il est au ras du gazon. Ce type de joueur peut passer pour individualiste, mais c'est tout le contraire : pour moi, c'est le sommet du collectif car il va mettre son individualité en danger, dans l'intérêt de l'équipe. En ce sens, il est de la trempe des plus grands, comme Diego Maradona, qui s'appuyait sur cette vision verticale et son explosivité dans les petits espaces.

Je l'ai palpé lorsque je l'ai vu évoluer au Parc : avec lui, la magie opère, un fluide passe avec le public, l'émotion est instantanée. C'est le plus grand joueur qu'ait connu la Ligue 1 et c'est l'élément qu'il manquait à Paris pour franchir un palier. Avec Neymar Jr, le PSG s'implante dans le top 4 européen et peut prétendre au sacre, même si une victoire dans cette compétition ne se programme pas. Il me reste un challenge : le rencontrer, car je ne l'ai vu...qu'en statue, au musée de São Paulo ! »



NEYMAR JR ENFLAMME **LE DIGITAL**

DEPUIS L'ARRIVÉE DE NEYMAR JR, LE 4 AOÛT, LE PARIS SAINT-GERMAIN ATTEINT DE NOUVEAUX SOMMETS SUR L'ENSEMBLE DES MÉDIAS SOCIAUX. IL EST LA FRANCHISE SPORTIVE MONDIALE QUI A NOTAMMENT CONNU, CES DERNIERS MOIS, LA PLUS FORTE CROISSANCE SUR INSTAGRAM. DEMANDEZ LE PROGRAMME... IL EST DANTESQUE !



L'essor digital du Paris Saint-Germain depuis le début de cette saison est également le fruit de son nouveau site internet *PSG.FR* et de l'application associée *ONE APP,* tous deux lancés en juillet dernier.

* : avec 1,4 million de fans gagnés depuis août, Paris connait la 2e plus forte croissance des clubs de football. Le Club est la 7e franchise de football mondial avec plus de 32 millions de fans, particulièrement populaire en Indonésie *(4,2 millions de fans)*, au Brésil *(3,6 millions)*, en France *(2,3 millions)*, en Algérie *(2,2 millions)* ainsi qu'en Egypte, en Inde, au Mexique et au Maroc où il compte plus d'un million de fans.

* : avec 1,7 millions de fans gagnés depuis août, Paris est la franchise qui connait la plus forte croissance sur le média. Elle est la 7e franchise de football mondial avec plus de 10 millions de fans. Ce succès s'appuie notamment sur une approche très artistique qui répond à la volonté d'inscrire le Club dans la culture parisienne. Ainsi, depuis deux saisons, les plus grands influenceurs d'Instagram se succèdent les soirs de matches au Parc des Princes. Ils offrent leurs visions d'artistes sur le spectacle proposé sur le terrain et en tribunes.

* : avec 734 000 de fans gagnés depuis août, Paris connaît la 7e plus forte croissance et est la 10e franchise de football mondial avec plus de 5 600 000 fans.



UN TOP 4 "NEYMARDESQUE"

Sans surprise, les plus grands nombres d'interactions* concernant les posts sur le compte Instagram officiel du Paris Saint-Germain ont été générés par l'arrivée du prodige auriverde.



* Au 31/10/2017

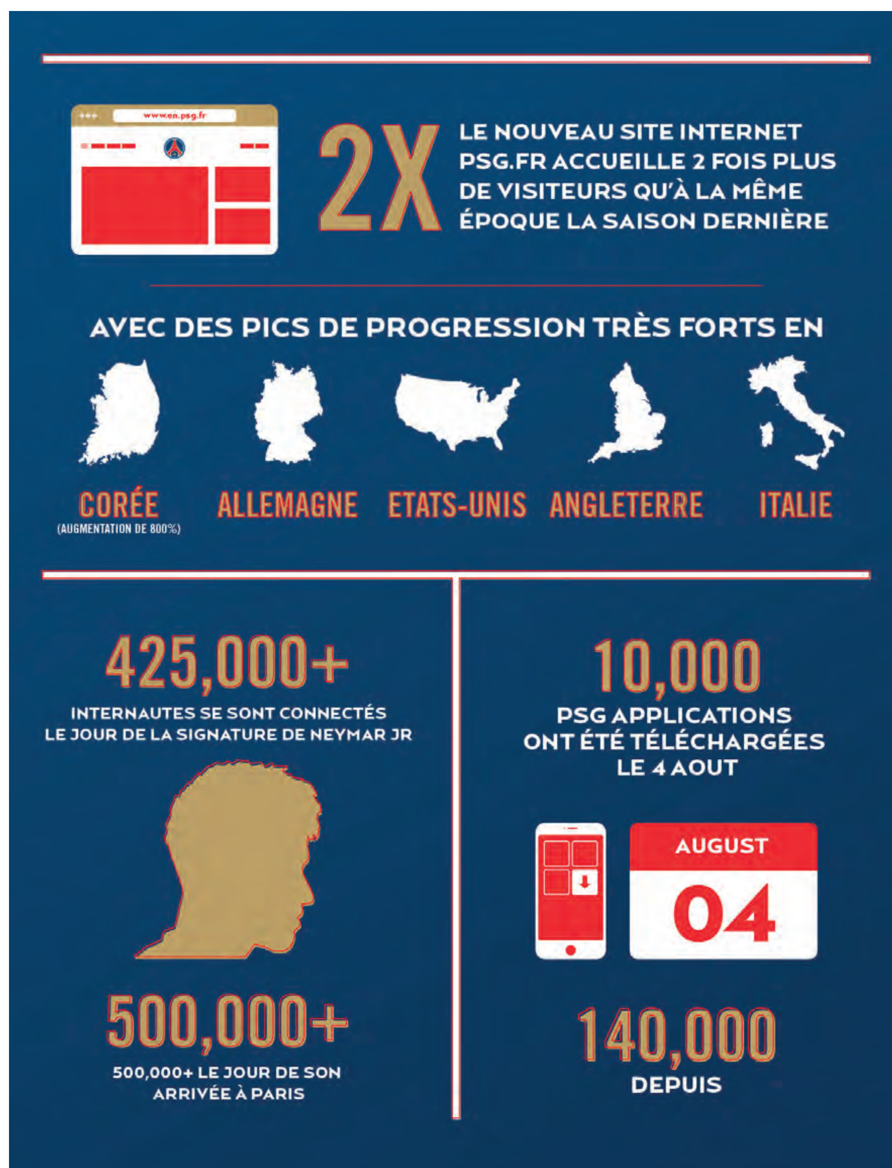
* : avec 120 000 fans gagnés depuis août, Paris est la franchise qui connait la 3e plus forte croissance dans le monde. Elle est la 10e franchise de football mondial avec plus de 570 000 fans.

* Au 31/10/2017

NEYMAR À LA FOLIE !

Avec 34,4 millions d'abonnés* à son compte *Twitter*, il figure parmi les 40 personnalités les plus suivies dans le monde. Il compte aussi 83,3 millions* de fans sur *Instagram* et près de 61 millions* de fans sur *Facebook*. Rien que sur ce dernier réseau social, la communauté du Brésilien devance de très loin l'ensemble des fans enregistrés sur la plateforme, tous clubs de Ligue 1 cumulés *(près de 49 millions* pour les 20 clubs de l'élite)*. En additionnant ses chiffres pharaoniques, on arrive à un total "neymaronique" sans compter qu'avec lui, tout est à mettre à "l'imparfait" *(un paradoxe !)*. Car quand vous lirez ces lignes, ces chiffres seront déjà vraiment caduques, tant sa communauté ne cesse de croître à vitesse grand V.

* Au 31/10/2017





"JE SUIS PRO
AMOUREUX D



INTERVIEW EXCLUSIVE PARIS SAINT-GERMAIN

OFONDÉMENT
U FOOTBALL"



NEYMAR JR

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ANNE-LAURE BONNET

PENDANT TRENTE MINUTES, SANS JAMAIS SE DÉPARTIR DE SON SOURIRE ET DE SA BONNE HUMEUR, "NEY" S'EST PLONGÉ DANS SON PREMIER ENTRETIEN AVEC *PARIS SAINT-GERMAIN*, LE MAGAZINE OFFICIEL DU CLUB. C'EST SA PREMIÈRE GRANDE INTERVIEW INDIVIDUELLE DEPUIS SON TRANSFERT AU RETENTISSEMENT PLANÉTAIRE.

Lundi 23 octobre, 21h00. Sur la scène constellée de stars du London Palladium, aux côtés de Daniel Alves et des plus grands joueurs de la planète, Neymar Jr savoure sa présence dans l'équipe de l'année distinguée lors de la cérémonie *The Best FIFA Football Awards 2017*. Un tour de cadran plus tard, l'international brésilien quitte son hôtel londonien pour reprendre l'avion qui le ramènera à l'aéroport du Bourget, en milieu de journée.

Sitôt revenu à Paris, le crack file au Parc des Princes où l'attend Anne-Laure Bonnet, la journaliste de *beIN Sports*, experte en football brésilien. Sa passion brûlante pour le jeu, ses racines brésiliennes, son statut d'idole mondiale, ses rêves en Rouge et Bleu : face au jeu des questions, Neymar Jr ne va pas dribbler, préférant se raconter avec sincérité. Et beaucoup d'ambition.



© ICON SPORT

Neymar, voici maintenant trois mois que vous avez rejoint Paris. Comment vous sentez-vous dans votre nouvelle vie ?
Je suis heureux ici. Évidemment, ma vie à Paris est différente de celle que j'avais à Barcelone. Je ne dis pas cela par rapport au climat, je ne connais pas encore l'hiver à Paris ! *(Il sourit)* Mais mon quotidien est un peu différent. Je m'habitue petit à petit à la vie, à la langue… C'est une très belle expérience. J'espère que ça va être une très grande année dans ma vie et que nous allons pouvoir aller le plus loin possible dans toutes les compétitions avec le PSG. Ces sensations, ces ambitions, c'est ce que je suis venu chercher ici, à Paris !

> "Ces sensations, ces ambitions, c'est ce que je suis venu chercher ici, à Paris !"

Votre nom symbolise le plus gros transfert de l'histoire. Est-ce un poids ?
Non, sincèrement, cela ne m'importe pas beaucoup. Ce sont des chiffres, et ces chiffres n'influencent pas ce qu'il se passe ensuite sur le terrain. Ce prix ne va changer ni ma vie quotidienne ni mon football… de même qu'il ne va pas m'aider à marquer plus de buts. Surtout, quelle que soit la dimension des chiffres, il faut que je reste le même sur le terrain. Je suis reconnaissant envers le Paris Saint-Germain de la confiance qu'il a ainsi témoigné en mon travail, en mon football. Être à la hauteur sur le terrain sera toujours le meilleur moyen de se montrer digne de cette confiance. Bien sûr, je comprends qu'être le joueur le plus cher de l'histoire puisse être un poids, ou je ne sais quoi, pour certains joueurs. Mais ce n'est pas mon cas. Je n'y pense pas, je n'en parle pas tous les jours. C'est un peu un chiffre factice qui ne représente rien sur le terrain. Quand le match commence, nous sommes 11 contre 11. Et, à ce moment-là, tout le monde a la même valeur… *(Il sourit)*

Parlons de vos racines. Un Brésilien naît-il avec le football dans le sang ?
Ah oui, sans aucun doute ! Tout le monde aime le football au Brésil. Tout le monde veut jouer, ne serait-ce que





"Je mettais des maillots de foot à ma sœur, à mes cousines. *(...)* Je les dribblais, elles se mettaient dans les cages pour que je m'entraine à marquer des buts."

pour s'amuser. Certains sortent du lot et deviennent professionnels, d'autres continuent seulement à jouer pour le plaisir, mais l'amour du football reste le même.

Le football était-il votre seule passion d'enfance ?
Il n'y avait que cela dans ma vie. Je ne m'imaginais pas faire autre chose. Je mettais des maillots de foot à ma sœur, à mes cousines. Nous avons grandi ensemble. Je les dribblais, elles se mettaient dans les cages pour que je m'entraine à marquer des buts. J'ai toujours voulu cela. À chaque occasion particulière, je demandais un ballon différent. J'ai eu jusqu'à 50 ballons chez moi ! J'étais et je suis encore profondément amoureux du football.

Avez-vous pensé que vous pourriez ne pas devenir joueur de football un jour ?
Non, jamais. Je ne connaissais pas l'échec. J'étais enfant, je rêvais de devenir joueur de foot et, peu à peu, toutes les étapes de mon rêve se sont réalisées. Je voyais mes idoles qui réalisaient tous leurs rêves en jouant au football, en marquant des buts. Je voulais juste faire la même chose. Je ne connaissais pas le sentiment de frustration que l'on peut ressentir quand les choses ne se passent pas bien.

Que gardez-vous de votre enfance dans votre football aujourd'hui ?
L'âme, l'essentiel. Je n'oublie jamais les difficultés de ma famille, ce que mes parents m'ont appris. Je reste celui que j'étais avec mes amis, celui qui jouait pour le plaisir.

Le plus important était-il de gagner ou de marquer des buts ?
Gagner. Je n'ai jamais aimé perdre. Jamais. J'ai toujours été une personne ambitieuse. Mais en plus de cela, j'ai beaucoup de mal à digérer une défaite, quelle qu'elle soit. Je faisais tout pour gagner, à ma manière, avec mes dribbles, avec mes buts.

Vos parents disent que vous étiez hyperactif. Vous le confirmez ?



Dès que je me levais, je prenais un ballon et je commençais à jouer dans la maison. Ma mère me grondait, j'ai cassé pas mal de vases à la maison, je crois ! A l'école, je n'étais pas mauvais élève. Je n'étais pas premier de la classe mais je n'étais pas un cancre non plus. En fait, dès que je le pouvais, je jouais au football. Après, arrivé à un certain âge, j'ai moins travaillé à l'école pour jouer plus au football. On demandait un ballon au directeur de l'école pour jouer dans la cour à chaque fois que cela pouvait être autorisé. Quand on avait des cours de sport, pour moi, ça ne pouvait être que du foot. J'étais hyperactif et monomaniaque !

Qui vous a aidé à passer de petit garçon talentueux à joueur de football professionnel ?
Beaucoup de gens m'ont aidé à l'époque où je n'avais rien, pas d'argent pour m'acheter des baskets ou des chaussures de foot. Parmi eux, il y avait Tio Toninho, qui apparaissait parfois avec une paire de chaussures de foot toutes neuves et qui me les offrait pour que je puisse jouer et être heureux ! Je suis encore ému en y pensant... Zé, l'ami de mon père : il l'emmenait me voir jouer car nous n'avions pas les moyens d'avoir une voiture. J'ai beaucoup de tendresse pour ces gens-là. Sans oublier l'un de mes premiers entraineurs, Betinho, qui venait me chercher à la maison pour que j'aille m'entraîner parce que c'était trop loin pour que je vienne seul. À partir de petites choses, de petits détails, ces personnes changent votre vie pour toujours. Sans toutes ces petites aides du quotidien, je ne serais sans doute jamais arrivé là où j'en suis aujourd'hui.

A 12 ans, alors que votre rythme d'entrainement était très élevé, aviez-vous le temps de vivre une enfance normale ?
Non, bien sûr, je n'ai pas vécu une enfance normale. Je n'avais pas la même vie que mes amis. A l'école, je n'allais jamais aux sorties scolaires, je ne

> "Dès que je me levais, je prenais un ballon et je commençais à jouer dans la maison. *(...)* J'étais hyperactif et monomaniaque !"







© ICON SPORT



© ICON SPORT

> "Tout fan rêve de jouer un jour avec son idole et de devenir son ami. J'ai eu beaucoup de chance d'y parvenir avec Robinho."

14 avril 2010 : battus 3-2 à l'aller en 8e de finale aller de Coupe du Brésil, Neymar Jr, Andre, Paulo Henrique Ganso et Robinho *(de g. à d.)* viennent de s'imposer 8-1 *(dont 5 buts de Neymar et 2 de Robinho)* face à Guarani dans leur Estádio Urbano Caldeira. Ils remporteront la compétition.
13 juillet 2011 : la Seleção de Neymar *(2 buts)* et Robinho bat l'Équateur *(4-2)* dans son groupe de Copa America. Elle sera éliminée en quart de finale par le Paraguay.

participais pas aux activités de la classe. J'allais m'entraîner à la place. Ce n'était pas une enfance normale, mais j'étais heureux. Je ne me plains de rien. Je suis tellement reconnaissant pour le talent que Dieu m'a donné et pour la possibilité que j'ai aujourd'hui d'aider ma famille. Je pense que tous ces efforts que j'ai faits quand j'étais petit valaient vraiment la peine.

Quel est le meilleur souvenir de votre enfance ?
Oh... Mais j'ai tellement de souvenirs heureux de mon enfance ! Il y a un match bien particulier dont je me souviens. Je devais avoir 11 ou 12 ans. Je jouais à la Portuguesa Santista. Tout le monde considérait que nous étions éliminés. Nous jouions avec des équipes d'une classe d'âge au-dessus de la nôtre. Nous avions perdu le premier match 6-1. C'était une demi-finale. Tout le monde nous voyait perdants. Nous affrontions la meilleure équipe de la compétition mais nous avons réussi à gagner le match retour 6-1 nous aussi et, en prolongation, on a gagné définitivement ! C'est un souvenir extraordinaire pour moi.
Je me souviens de notre joie magnifique quand nous avons gagné. Je jouais avec l'attaquant Leo Baptistao, qui évolue aujourd'hui à l'Espanyol Barcelone.
Je me souviens de chaque détail, de chaque but, comme si c'était hier. C'est un moment très heureux pour moi, une victoire incroyable.

Rêviez-vous déjà de jouer en Europe à cette époque ?
Non, pas vraiment. Je ne voyais pas vraiment l'Europe comme un objectif. Déjà, je voulais jouer au foot. Devenir pro. Quand j'ai commencé à jouer à Santos, je ne rêvais que d'une chose : marquer l'histoire à Santos. Je voyais jouer Robinho, je voulais être comme lui, marquer des buts comme lui avec le maillot de Santos. Et ensuite, j'ai grandi, j'ai compris de plus en plus de choses dans le football et j'ai voulu me lancer de nouveaux défis, aller plus loin. Au bout d'un moment, à Santos, j'ai compris que je pourrais sans doute aller en Europe, au Barça. Cela avait toujours été l'un de mes rêves de jouer à Barcelone. Et c'est toujours pour aller plus loin que j'ai quitté le Barça pour Paris. C'est un défi. Et je veux offrir beaucoup de titres à mon nouveau club. C'est ce que j'ai toujours fait, dans tous les clubs où je suis passé, au Brésil et en Europe.





Vous parliez de votre idole Robinho. Vous l'imitiez beaucoup quand vous étiez enfant ?
Oui, j'imitais tous ses gestes. Je regardais ce qu'il faisait en match. Le lendemain, à l'entrainement, j'essayais de reproduire sa technique. Je n'y arrivais pas trop mal. Bon, pas exactement comme lui le faisait à l'époque, mais c'était déjà pas mal !

Avez-vous conscience que vous avez réussi à dépasser votre idole de jeunesse ?
C'est difficile de dire une telle chose. Quand on est fan, on ne réussit jamais à dépasser vraiment son idole, quoi qu'il arrive. Et puis, nous sommes deux joueurs très différents. Nous nous ressemblons en apparence mais nous avons deux styles de jeu différents. Nous n'avons pas du tout eu les mêmes carrières bien que nous ayons commencé tous les deux à Santos. Mais je ne vais jamais réussir à dépasser mon idole. Il sera toujours une référence pour moi. J'ai beaucoup de respect pour lui. Et puis, nous sommes devenus amis. Tout fan rêve de jouer un jour avec son idole et de devenir son ami. J'ai eu beaucoup de chance d'y parvenir avec Robinho.

Pelé, Robinho, Neymar Jr et quelques autres… Comment ce club est-il parvenu à former autant de cracks ?
Cette grande histoire a vraiment commencé avec Pelé. Quelques dizaines d'années plus tard, il y a eu Robinho et Diego. Puis Ganso et moi. Et, croyez-moi, il y avait beaucoup d'autres jeunes très forts quand j'y étais ! A cette période, nous avons remporté tous les titres possibles. Ce sont des générations différentes mais elles ont toutes marqué l'histoire du club et du football brésilien. Personnellement, c'était très important pour moi. Pourquoi ? Parce que presque toute ma famille est pour Santos ! Avoir marqué l'histoire de ce club restera une immense fierté.

En 2013, lorsque vous arrivez en Europe, vous vous retrouvez confronté à un football différent, plus physique. Comment l'avez-vous vécu ?
Bien sûr, ce sont deux footballs différents. Au Brésil, il y a plus d'espaces, tu as le temps de penser à ce que tu vas faire. En Europe, le style de jeu est plus rapide, il faut décider plus vite. Alors, évidemment, au début, il a fallu s'adapter à cette autre approche du jeu. Cela peut passer par une phase de souffrance, ce qui est tout à fait normal. Mais, en quelques mois, tout au plus une saison, j'avais passé le cap de cette adaptation.

Comment définiriez-vous votre football ?
Mon football ? Je n'aime pas trop parler de ce que je fais sur le terrain… C'est difficile de parler de soi. Cela me met toujours mal à l'aise. Mon football est joyeux. J'essaie toujours de garder cet aspect léger, joyeux, un peu différent. J'aime jouer de façon osée, dribbler, inventer des gestes. Il y a une grande part d'improvisation aussi.

Avez-vous besoin d'une grande liberté sur le terrain ?
J'ai toujours recherché la liberté. Sur le terrain, dans mon football, et dans ma vie aussi. Je n'aime pas être enfermé dans un schéma, dans une case ou une catégorie. Je déteste être statique, limité. J'aime bouger, évoluer à différents endroits sur le terrain. *(Il sourit)* Mes parents disent que j'étais hyperactif quand j'étais petit, ça doit expliquer mon activité sur le terrain ! Bien sûr, je vais toujours respecter les consignes et la position que m'impose l'entraîneur. Mais j'aime garder une part d'improvisation, cette volonté de rechercher une petite chose en plus.

Est-ce important pour vous de porter la responsabilité d'un match sur vos épaules ?
J'aime avoir beaucoup de responsabilités


© ICON SPORT
L'envol de Neymar en 2010 à l'entraînement sous les couleurs de Sao Paulo.

"Mon football est joyeux. *(…)* J'aime jouer de façon osée, dribbler, inventer des gestes. Il y a une grande part d'improvisation aussi."





sur le terrain. Je ne me défile jamais. C'est d'ailleurs ce que je suis venu chercher ici, au Paris Saint-Germain. Dans ma carrière, j'ai toujours recherché les responsabilités. Celles que j'ai conquises moi-même et celles que l'on m'a confiées. Je m'en suis toujours bien sorti, en les assumant toutes. Je suis quelqu'un qui a de la chance, je le sais, mais je suis aussi extrêmement concentré sur mon métier. Je suis un gros travailleur.

Trouvez-vous excessif que l'on attende parfois de vous que vous puissiez changer à vous seul le cours d'un match ?
Non, ce n'est ni injuste, ni excessif. C'est normal. J'ai la chance d'avoir de grands joueurs autour de moi en sélection brésilienne comme au Paris Saint-Germain. C'était également le cas au Barça. Bien sûr, on va toujours attendre du joueur le plus connu qu'il marque le but de la victoire. Parfois, cela n'est pas lié à la qualité de son football du moment mais simplement à son nom. L'attente est liée à cela. Les supporters sont heureux quand la star de l'équipe marque. Je ne me cache jamais face à ce genre de responsabilités. Je connais mon rôle, je sais ce que l'on attend de moi. Et je sais très bien que l'on attend de moi : que je donne la victoire à chaque match. Le Paris Saint-Germain m'a engagé pour cela. Quand je rejoins la Seleçao, les attentes autour de moi sont identiques.

Que saviez-vous du Paris Saint Germain avant d'y signer pour cinq ans ?
Pour être honnête, je ne connaissais pas grand-chose du club. Evidemment, j'avais joué plusieurs fois contre le PSG avec le Barça. J'ai posé beaucoup de questions à des coéquipiers en sélection ou à des amis qui jouaient à Paris. Je voulais savoir comment était le club, la ville, la vie ici. Tout le monde m'a parlé du Paris Saint-Germain avec beaucoup d'enthousiasme. Maintenant, je connais le club de l'intérieur. Et je m'intéresse beaucoup à son histoire.

Puisque vous vous intéressez à l'histoire du club, vous n'ignorez pas la profondeur de la relation entre le Brésil et le Paris Saint-Germain ?
Oui, il y a eu tellement de grandes stars brésiliennes qui ont porté le maillot du Paris Saint-Germain. Rai évidemment, Ronaldinho Gaucho, Nenê, Aloisio, Valdo, Ricardo Gomes… Tant de Brésiliens ont



© ICON SPORT

"Je sais très bien ce que l'on attend de moi : donner la victoire à chaque match…"

écrit l'histoire du PSG que je ne pourrais pas tous les citer ! Ils ont aidé à diffuser le nom du PSG au Brésil. Aujourd'hui, le club est très populaire et très connu dans mon pays. On peut penser qu'avec mon arrivée et celle de Dani Alves cet été, cette histoire d'amour entre le Paris Saint-Germain et le Brésil a encore de belles heures devant elle.

Quand vous avez signé au Paris Saint-Germain, Pelé et David Beckham vous ont félicité sur les réseaux sociaux. Comment avez-vous réagi à ces messages ?
Ils sont très importants à mes yeux. J'ai été très heureux, très touché par ces marques d'affection et ces encouragements. Ce sont de telles stars mondiales du football. C'est un immense honneur d'être soutenu et encouragé par ces immenses joueurs.

Si vous deviez classer les objectifs du Paris Saint-Germain cette saison par ordre d'importance ?
La Ligue des champions ! *(Il s'arrête et rit)*

C'est tout ?
Non, non, mais la Ligue des champions, c'est le plus important. Pour être honnête, nous voulons gagner toutes les compétitions auxquelles nous participons. Nous voulons tous les trophées. Mais la Ligue des champions est le grand objectif du Paris Saint-Germain, c'est évident. Toute l'équipe souhaite réaliser cette ambition. Ce n'est que quand les trophées collectifs seront remportés qu'il sera temps, alors, de penser aux récompenses individuelles.

Tel que le Ballon d'or ?
Le Ballon d'or, c'est un rêve. C'est évidemment un objectif pour moi comme pour tous les joueurs je pense. Mais ce n'est pas un trophée que l'on doit se mettre en tête d'obtenir absolument. Les récompenses viendront toujours naturellement avec les résultats. Il faut d'abord penser en termes d'équipe. Penser à ce que nous pouvons gagner tous ensemble. Les récompenses individuelles passent après les résultats de l'équipe.



© ICON SPORT

Que représenterait de gagner la Ligue des champions sous le maillot du PSG ?
C'est très simple. C'est un peu comme gagner la Coupe du monde avec ton club ! C'est un bonheur unique, une émotion immense. Le plus haut sommet pour un club. Grâce à Dieu, j'en ai déjà remporté une. Je connais cette sensation et je veux connaître à nouveau ce frisson avec le Paris Saint-Germain. Mais gagner la Ligue des champions est difficile, très très difficile même. Je sais combien il faut travailler, tous ces sacrifices à consentir. Gagner la Ligue des champions, ce n'est pas y penser seulement quand le calendrier programme un match de Ligue des champions. Non, la Ligue des champions, c'est un travail de toute une saison. Dès les premiers entraînements de l'été, dès la présaison, cet objectif doit être ancré dans un club. Oui, il faut conditionner l'équipe pour cette ambition avant même le début de la saison. Il est capital de connaître l'objectif. Et de se le répéter sans cesse.

Racontez-nous l'émotion de votre premier match avec le maillot Rouge et Bleu, le 13 août, à Guingamp.
Je n'en pouvais plus d'attendre… Je voulais déjà jouer le jour où j'ai été présenté au Parc des Princes *(le 5 août, avant PSG-Amiens)*. Au cours des heures qui précédaient ce match à Guingamp, je brûlais d'impatience. J'envoyais des messages à mes amis, à ma famille en leur disant que je voulais que le match commence le plus vite possible, que ça faisait très très longtemps que je ne m'étais pas senti comme cela, aussi impatient ! Quand le match a commencé, je me suis tout de suite senti bien. L'ambiance était magnifique et tout s'est bien passé !

> "La Ligue des champions, c'est un travail de toute une saison. Dès les premiers entraînements de l'été, dès la pré-saison, cet objectif doit être ancré dans un club."



Comment ressentez-vous l'amour que vous expriment les supporters parisiens ?
Les supporters m'ont reçu avec beaucoup d'affection. Leur ferveur était incroyable le jour de ma présentation officielle, puis lors de mon premier match au Parc. Cet accueil m'a beaucoup touché. Je leur suis extrêmement reconnaissant pour leur affection, leur soutien, les chants, la musique brésilienne. Cette chaleur pour me souhaiter la bienvenue demeurera un souvenir merveilleux pour moi. De ceux qui vous rendent vraiment heureux.

Comment imaginez-vous le Paris Saint-Germain dans trois ans ?
Champion de tout ! *(Il rit)* J'espère qu'on aura gagné tous les titres possibles et imaginables. On va se battre pour tous les gagner. Sans exception.

Qui est votre meilleur ami dans le vestiaire ?
Ah mais j'ai tellement d'amis chers dans le vestiaire du PSG ! Dani Alves a toujours été une personne importante pour moi. Nous passons beaucoup de temps ensemble, nous avons déjà joué tellement d'années ensemble. Je me sens proche également de Marquinhos, Lucas, Thiago Silva et Thiago Motta. Ce sont les joueurs avec qui je discute le plus.

À quoi ressemble votre quotidien à Paris ?
À un quotidien très tranquille : maison, Centre d'entraînement, maison ! *(Il rit)*

Et votre lieu préféré ?
La Tour Eiffel, bien sûr !

Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?
Je vais peut-être vous décevoir mais j'aime être à la maison, au calme. J'aime organiser un barbecue avec mes amis et rester à la maison pour me reposer et me détendre.

Vous semblez toujours entouré de vos amis et de votre famille. Que vous apporte ce cocon ?
Ma famille est la chose la plus importante pour moi. Et de loin. Au-delà du football et de mon travail, c'est un soutien indéfectible. Ils ont toujours été là pour moi. Ils ont tout fait pour moi et continuent à faire tout leur possible pour me rendre heureux et m'entourer de tendresse.



© ICON SPORT



"Dani Alves a toujours été une personne importante pour moi...."



Comment vivez-vous votre statut de star internationale, suivie par des dizaines de millions de fans ?
Je ne pense pas que l'on puisse considérer cela comme un poids. Bien sûr, aujourd'hui, je sais ce que je représente, pas seulement dans le football mais dans le monde en général. Je suis très heureux de la carrière que je me suis construite, du niveau que j'ai atteint. C'est une fierté, pas du tout un poids au quotidien.

Vos tatouages, aussi, sont une fierté ?
(Il sourit) J'adore les tatouages et j'en ai vraiment beaucoup. Ils ont tous une signification. Le plus visible, c'est celui que j'ai dans le cou : « *tudo passa* » signifie que dans la vie, tout est éphémère. Le bon comme le mauvais. C'est le tatouage le plus important pour moi. C'est une phrase très forte pour moi. Les mauvais moments sont éphémères, il faut essayer d'en tirer du positif, mais dans tous les cas, ça finira par passer. Si ce sont de bons moments, célèbre-les, sois heureux, fais la fête parce que ceux-là aussi vont passer.
Alors surtout, pars vite à la recherche de nouveaux bons moments !

> ""Tudo passa" *(...)* Alors surtout, pars vite à la recherche de nouveaux bons moments !"

© ICON SPORT



EN MODE NEYMAR JR

LA COIFFER, L'AJUSTER POUR, UNE FOIS VISSÉE, ÊTRE ON NE PEUT PLUS BRANCHÉ COMME STYLÉ... QU'IL SOIT "HOME" OU "AWAY", LE REVÊTIR ET, SANS COUP FÉRIR, S'EN ENORGUEILLIR... S'Y ENROULER VOLUPTUEUSEMENT AVANT DE LA TENDRE, FIÈREMENT...

... LES PRODUITS ESTAMPILLÉS DU NOM DE L'ARTISTE AURIVERDE SONT À L'HONNEUR DANS LES **BOUTIQUES OFFICIELLES DU PARIS SAINT-GERMAIN** OU SUR **STORE.PSG.FR**

CASQUETTE
BLEU ELECTRIQUE
NEYMAR JR
20 €

CASQUETTE FLAT, COLLECTION PSG 2017-2018, couleur bleu électrique avec écriture jaune, logo PSG côté gauche, No.10 côté droit, serrage ajustable avec lanière en scratch.







CASQUETTE
BLEU NUIT
NEYMAR JR
17 €

COLLECTION PSG 2017-2018, logo PSG côté gauche, No.10 côté droit, serrage ajustable avec lanière scratch.









T-SHIRT HOMME BLEU NEYMAR JR **19 €**

COLLECTION PSG 2017-2018, logo PSG, flocage N°10 à l'arrière, 100% coton, lavable en machine.



T-SHIRT HOMME JAUNE NEYMAR JR **19 €**

COLLECTION PSG 2017-2018, logo PSG, flocage N°10 à l'arrière, 100% coton, lavable en machine.





ÉCHARPE BLEUE NEYMAR JR **15 €**

COLLECTION PSG 2017-2018, logo PSG, bandes rouges et blanches sur fond bleu, 100% acrylique.



QUATRE GESTES, UN ARTISTE !

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉDOUARD CHEVALIER

AUX PREMIÈRES LOGES SUR LE GAZON, LES COÉQUIPIERS DE NEYMAR JR SONT EN POSITION PRIVILÉGIÉE POUR DÉCRYPTER LES DÉHANCHÉS DU DANSEUR AURIVERDE. UNE CHORÉGRAPHIE ÉTINCELANTE QUI SE DÉCOMPOSE ICI EN QUATRE GESTES FORTS. UN "CARRÉ D'AS" TECHNIQUE RÉVÉLATEUR DE LA PALETTE DU "FUORICLASSE".

LE PASSEMENT DE JAMBES

Dribble consistant à déstabiliser son vis-à-vis en reproduisant un cercle autour du ballon avec le pied et la jambe, mais sans le toucher. Le geste préférentiel de "Ney".



VU PAR... JAVIER PASTORE

"LA "BICICLETA" LE CARACTÉRISE BIEN"

« En Amérique du Sud, on utilise l'appellation "bicicleta" pour décrire ce mouvement, car cela nécessite de bouger les jambes très vite. Neymar possède cette vivacité et c'est donc un geste qui le caractérise bien. Sincèrement, quand il l'exécute, il passe toujours, donc c'est bon pour toute l'équipe ! Il affectionne la" bicicleta", il l'utilise d'ailleurs très souvent comme une arme, à l'approche de la surface adverse, pour essayer d'éliminer un joueur, se mettre en situation de frappe ou bien distiller une passe décisive.
À l'entrainement, il s'amuse parfois en effectuant des passements de jambes, mais c'est moins parlant car nous ne sommes pas dans les conditions du réel : il n'y a pas l'intensité des matches ou encore un marquage aussi serré. Quand arrive la compétition, il peut s'exprimer pleinement et sortir ces mouvements naturellement.

"TOUT SURGIT À L'INSTANT T"

Ce registre technique est inné, on ne pense pas aux gestes techniques la nuit précédant une rencontre, tout surgit à l'instant T. Il faut trouver le moment clé, vérifier le positionnement de l'adversaire pour le prendre à revers. Ce ne sont pas des actions que l'on peut calculer, préméditer. Cette patte technique, on l'apprend dès le plus jeune âge, car on est plein d'inventivité.

Quand j'étais petit, je tentais des dribbles, des passes, des frappes différentes, c'était du domaine de l'intuition. On nait avec le football en soi, ça ne se décrète pas. J'aime regarder les techniciens et dans ce registre, Neymar est fantastique. On a passé quelques mois ensemble depuis son arrivée à Paris et c'est un joueur qui a des qualités énormes. Il est jeune et on espère qu'il pourra devenir le meilleur joueur du monde. Et enchainer les passements de jambes, évidemment ! »





LA ROULETTE

Double contact en rotation, tout en ratissant le ballon. En décalant sa course, le joueur élimine son défenseur, en gardant son élan.



VU PAR... YURI BERCHICHE

"LE PLUS TECHNIQUE AVEC LEQUEL J'AI EU LA CHANCE DE JOUER"

« Cela s'avère être une bonne option pour sortir de la pression adverse. C'est Zinédine Zidane qui a démocratisé la roulette et, depuis, de plus en plus de joueurs l'utilisent. Aujourd'hui, on voit Neymar et d'autres réussir parfaitement ce geste et cela n'est pas le fruit du hasard. Tous sont dotés de qualités intrinsèques au-dessus de la moyenne.

"UN GESTE TYPIQUE DE DANSEUR"

Je viens de la Liga, un championnat très pointilleux techniquement et qui se caractérise par son beau jeu. J'ai déjà vu beaucoup de joueurs avoir recours à la roulette pour se sortir de situations compliquées. C'est un geste technique qui me plait beaucoup. Pour un défenseur, c'est une rotation très dure à anticiper. Tu essayes de gêner le joueur et de l'empêcher d'utiliser son pied, mais finalement, c'est avec l'autre qu'il finit par s'en sortir ! C'est pour cette raison qu'il est très délicat d'arrêter un joueur qui effectue une roulette et bien souvent, après la rencontre, tu ne peux que le féliciter d'avoir réussi un tel mouvement pendant le match (sourire)*.*

Neymar, je l'ai déjà vu réaliser des choses beaucoup plus impressionnantes ! Que ce soit une roulette ou une autre facétie, c'est toujours un plaisir pour les yeux. Quand il reproduit cela en compétition, c'est un vrai régal pour le public, mais également pour nous, ses coéquipiers. Je peux vous dire qu'on prend aussi beaucoup de plaisir à jouer à ses côtés...

C'est un geste typique de danseur. Quand tu l'observes sur la pelouse, tu as l'impression qu'il se déhanche, sauf que lui a un ballon entre les pieds ! C'est un geste doublement parlant : il est très exigeant techniquement et beau à voir visuellement. Neymar est le joueur le plus technique avec lequel j'ai eu la chance de jouer. À la Real Sociedad, j'ai également évolué aux côtés de Xabier Prieto, qui se distinguait fréquemment dans ce registre. Être au contact de ces joueurs qui inventent des gestes est un vrai bonus. »



LE SOMBRERO

Consiste à faire passer le ballon par-dessus l'adversaire direct. La trajectoire du ballon s'apparente alors à un sombrero imagé que porterait l'adversaire.



VU PAR... ANGEL DI MARIA

"DANS LE LOGICIEL DE "NEY""

« Je ne pense pas que tu puisses t'entraîner à faire ce genre de geste, c'est inhérent au style du joueur. C'est dans le logiciel de "Ney". Pour lui, c'est tout naturel de tenter ce type d'action en plein match. Dès qu'il voit qu'il en a la possibilité, il l'exécute et il sait que cela va passer, créer une différence. C'est tout simplement du domaine de l'intuition, on nait avec cette façon d'appréhender le jeu, avec cette créativité.

Me concernant, je peux essayer de le tenter une fois, mais ça n'est pas quelque chose que je vais faire instinctivement, comme Neymar y parvient, avec aisance. Ou alors, quand je passe le ballon au-dessus de l'adversaire, c'est face au gardien pour piquer un ballon et terminer l'action ! A mes yeux, c'est un geste technique vraiment "brésilien". "Ney" adore l'exécuter, et le fait plutôt bien !

"TYPIQUEMENT SUD-AMÉRICAIN"

Tenter cela s'apparente à une manière de concevoir le football typiquement sud-américaine. Les Brésiliens ont cette fibre, cette fantaisie sur le terrain, que Ney applique à merveille, à l'image de Marcelo, son compatriote du Real Madrid. Ils réalisent des choses extraordinaires balle au pied, cette créativité coule dans leurs veines.

Neymar et moi sommes tous les deux des joueurs rapides et on arrive à bien se trouver sur la pelouse. Il y a une connexion qui s'opère, un fluide qui passe. C'est également pour cette raison qu'il s'entend bien avec Mbappé, qui possède un profil semblable, fait d'accélérations. »







LA TALONNADE INVERSÉE

Talonnade pour lui-même qui permet au joueur de subitement changer l'orientation de sa course.



VU PAR... CHRISTOPHER NKUNKU

"CETTE FAÇON BRÉSILIENNE DE BOUGER AVEC LE BALLON"

« Neymar se sert de ce geste lorsqu'il veut changer de direction. Il voit l'adversaire qui arrive sur lui, alors il envisage de se projeter dans le sens contraire. Cela demande un bon bagage technique, c'est un geste qui se travaille et lui le réalise depuis son plus jeune âge, ce qui se traduit par son aisance. Ce mouvement abrupt permet de se remettre dans le sens du jeu, de se propulser instantanément vers l'attaque.

Ce goût pour l'offensive se lit dans ses statistiques : il réalise beaucoup de passes décisives, il collectionne les buts aussi. Dans sa tête, il pense déjà au chemin pour aller vers le but adverse. Cela nécessite de passer des obstacles - des joueurs - et lui les élimine pour atteindre son objectif. J'évolue un cran en-dessous de Neymar sur le terrain et c'est un joueur facile à trouver, il a cet art de se démarquer. Il se déplace entre les lignes, cela nous offre des angles de passes.

"EFFICACE ET ESTHÉTIQUE"

À l'entrainement, il réalise quelques gestes et le pourcentage de réussite est éloquent : il a cela en lui, cette façon brésilienne de bouger avec le ballon. En un contre un face à un adversaire, cela m'est également arrivé d'utiliser ce geste. Cela vient instinctivement, on pense sur le coup que c'est la meilleure parade pour se débarrasser du marquage. C'est efficace et esthétique, le public aime cela, il attend qu'on lui propose du spectacle.

Neymar Jr est vraiment un grand joueur, je le regarde beaucoup et j'essaie d'apprendre, de m'en inspirer. Face à Toulouse, il a réalisé un geste venu d'ailleurs le long de la ligne de touche, sous la menace de Corentin Jean. Tout le monde s'est levé dans le Parc, même moi depuis les tribunes ! Il tire l'équipe vers le haut techniquement et on essaie de se mettre à son niveau. C'est un élément moteur. »





VU PAR… LAURE BOULLEAU

"IL A PERMIS À NOTRE CLUB D'ENTRER DANS UNE NOUVELLE DIMENSION"

DEPUIS 12 ANS MAINTENANT, LAURE BOULLEAU DÉFEND, EXPORTE ET HONORE LE BLASON PARISIEN. GARANTE DE L'ESPRIT PSG, L'INTERNATIONALE TRICOLORE S'EST MUÉE EN OBSERVATRICE ATTENTIVE DE L'OVNI FOOTBALLISTIQUE QUI A INVESTI "SON" PARIS SAINT-GERMAIN, CET ÉTÉ. VERDICT : POUR LA NUMÉRO 3 DE LA SECTION FÉMININE, NEYMAR JR, C'EST TOUT SIMPLEMENT DU GRAND ART.

« Evoquer Neymar, c'est envisager un football samba, un football qui remplit les stades et fait sourire les gens. Les joueurs de cette trempe font figure d'exceptions. C'est génial de voir tout un stade être simultanément estomaqué par un geste technique. Dès sa première apparition au Parc, face à Toulouse (6-2, un doublé à la clé, NDLR), *j'ai senti qu'une affinité passait avec le public. Ce qui m'a le plus impressionné - au-delà de sa performance - c'est de croiser des supporters qui avaient tous un sourire figé, une fois le match terminé. C'était vraiment fou comme sensation !*

Avec Neymar, on prend une dose de football, une portion de bonheur à chaque rencontre. Il enchaîne les dribbles et cela demande tout un panel de prédispositions, à commencer par de l'agilité et de la vista. Il excelle dans les changements de rythme, il a un coup de rein pour redémarrer qui envoie les défenseurs en dépression après les matches (rires) *!*

"CRISTIANE ÉTAIT AUSSI HORS NORMES TECHNIQUEMENT"

J'ai eu l'occasion d'évoluer au quotidien avec Cristiane au Paris Saint-Germain pendant deux ans, une joueuse elle aussi hors normes techniquement. Elle réalisait des gestes purement incroyables. Je ne sais pas s'ils viennent du même endroit au Brésil, mais il est clair qu'ils doivent avoir un gène en commun ! À l'entrainement, elle nous impressionnait et encore, elle en gardait sous le pied pour les matches. Et là, c'était une folie… En confiance, elle pouvait tenter 10 à 15 mouvements. C'est forcément superbe pour le public, mais ces artistes font également parler leur technique dans l'intérêt du collectif.

Pour la défenseur que je suis, c'est très dur d'être confrontée à des joueurs aussi imprévisibles car il faut lire, anticiper leur style de jeu. Seule option possible : bien rester sur ses appuis, ne pas se jeter car sinon, on a vite fait de se retrouver sur les talons. Neymar est plus qu'un joueur, il a imprimé un nouveau souffle au Paris Saint-Germain. Il a permis à notre club d'entrer dans une nouvelle dimension. Planétaire. »







PORTFOLIO

PHOTOS : CHRISTIAN GAVELLE ET JULIEN SCUSSEL

DES BUTS, DE LA JOIE, DE LA COULEUR ET DU RÊVE… DEPUIS SON ARRIVÉE EN FRANCE, LE 4 AOÛT, UN LONG TORRENT D'ÉMOTIONS ESCORTE LES PREMIERS PAS DE NEYMAR JR AVEC LE PARIS SAINT-GERMAIN. AVEC LA CHARISMATIQUE ÉTOILE PARISIENNE, CHAQUE GESTE ET CHAQUE ATTITUDE AIMANTENT LES REGARDS ET LIVRENT UNE MATIÈRE INFINIE À L'ŒIL DES PHOTOGRAPHES QUI, JOUR APRÈS JOUR, CAPTENT LE POULS DES ROUGE ET BLEU. UNE EXPLORATION VISUELLE FASCINANTE, DERRIÈRE LES RIDEAUX, DE LA NOUVELLE VIE PARISIENNE D'UN GÉANT DU FOOTBALL.





04/08/2017



04/08/2017





13/08/2017



13/08/2017



13/08/2017



07/09/2017





27/09/2017



27/09/2017





30/09/2017



14/10/2017



17/10/2017



18/10/2017





18/10/2017





TOUS CRAQUENT POUR LE CRACK !

AVANT MÊME SON ARRIVÉE, LE CŒUR DU PEUPLE ROUGE ET BLEU AVAIT CHAVIRÉ. DEPUIS QUATRE MOIS, LA NEYMARMANIA DÉFERLE SUR PARIS, ATTISANT LA PASSION DU PARC POUR LES PRINCES DU JEU, DE LA LIGNÉE DE RAI ET DE RONALDINHO.

AU DÉBUT DE L'AUTOMNE, UN SOIR DE MATCH, DANS UN CAFÉ PROCHE DU PARC DES PRINCES, LES YEUX BRILLAIENT À L'ÉVOCATION DE SON NOM. DÉCLARATIONS D'AMOUR.

MATHIEU, 37 ANS, RÊVEUR AGRÉÉ

"AVEC LUI, TOUS LES RÊVES SONT PERMIS !"



« Je n'ai pas eu particulièrement de mal à me familiariser avec son arrivée, car la rumeur bruissait depuis deux ans maintenant. Sa signature s'apparente à un accomplissement dans la stratégie du club, qui voulait un grand nom, un joueur hors-normes. Si je devais le qualifier en un mot ? Je dirais "merveille", pour coller au personnage ! J'ai été abonné de longues années au Parc et j'ai suivi au plus près des légendes comme Rai, Ronaldinho... À mes yeux, Neymar possède des qualités intrinsèques encore supérieures à ces deux monuments brésiliens... et parisiens !

Avoir Neymar à Paris, ce n'est que du bonus, du bonheur aussi. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'aller le voir jouer mais d'ici à fin 2017, ce sera fait, assurément ! Je l'ai découvert au début des années 2010, lorsqu'il a commencé à être sélectionné avec l'équipe du Brésil. Très vite, on a pu deviner qu'un phénomène était en gestation. Cet été, j'étais en vacances en Espagne quand son transfert a été officialisé. J'ai foncé dans un magasin pour m'acheter illico son maillot avec le numéro 10, évidemment !

Ce qui me plait chez Neymar, c'est qu'il est à la fois à la création mais qu'il n'oublie pas pour autant de s'impliquer sur les tâches défensives. Avec lui, tous les rêves sont permis : on peut aller décrocher la Champions League dès cette année, j'en suis persuadé. C'est un élément moteur, à même de nous apporter des résultats mais aussi du spectacle. Au regard de ses stats, il ne se défend pas mal (sourire) *et pour le show, on peut compter sur lui. Sa marque de fabrique ? Il fait ce qu'il veut du ballon, c'est un dribbleur-né ! »*





MICHEL, 47 ANS, HISTORIEN ÉMERVEILLÉ

“ON A ÉTÉ ÉLEVÉS AVEC CETTE FAÇON “SAMBA”…”

« Honnêtement, j’ai d’abord eu du mal à croire à son arrivée. Finalement, cela s’est finalisé assez rapidement. La surprise a donc laissé place à la joie. Je suis le PSG depuis des générations et le club a toujours entretenu cette dynastie de grands numéros 10. Je pense à Rai, Ronaldinho… Et lui s’inscrit clairement dans cette lignée, il est fait du même bois… brésilien ! Pour en revenir à Rai, il n’était pas encore au sommet de son art en rejoignant Paris et il a mis quasiment un an avant de s’exprimer à 100%. Neymar, c’est une autre histoire : il est déjà installé confortablement dans le top 3 mondial et c’est tout simplement formidable. Il est au zénith et le voilà à Paris… Mes premiers souvenirs le concernant remontent à quelques mois avant son arrivée au Barça. Je l’avais vu évoluer avec la Seleção et il m’avait fait forte impression. Il a une palette technique qui s’étend à l’infini, il joue à la brésilienne et c’est forcément attractif pour nous, supporters. On a eu la chance de pouvoir se régaler avec les Rai, Ricardo, Valdo dans les années 1990, on a été élevés avec cette façon “samba” d’appréhender le football. Aujourd’hui, cette tradition perdure, avec un autre talent immense. Pour moi, Neymar va permettre à Paris de franchir un palier, notamment en Champions League. On attend que son génie nous porte désormais sur le toit de l’Europe ! Avec lui, on tient un Ballon d’or en puissance. La concurrence se révèle certes serrée, mais il a le potentiel pour accrocher cette distinction et devenir le premier joueur à être sacré en évoluant à Paris au même moment. »





MATTHIEU, 23 ANS, INTERNAUTE ENFLAMMÉ

"NOUS JOUONS MÊME EN JAUNE, C'ÉTAIT PRÉDESTINÉ !"

« Je supporte le Paris Saint-Germain depuis que je réside à Boulogne-Billancourt, c'est-à-dire une quinzaine d'années. Cette passion pour le club, je la vis quasiment depuis le berceau, finalement ! Comme beaucoup de fervents supporters, il a fallu que je regarde la présentation de Neymar au Parc des Princes pour me convaincre que c'était réel, qu'il enfilait bel et bien notre tunique. On parle de Neymar là, c'est un autre monde !
Dans l'histoire du club, dans nos cœurs, il a une grosse page à écrire, on le sent. Il peut être l'équivalent des légendes du PSG… comme Mbappé, d'ailleurs ! Avec ce tandem, on peut aller très très loin, c'est certain. Neymar, c'est la qualité au sens pur. Comme tout le monde, j'ai visionné ses "best of" sur le web, mais je l'ai surtout vu évoluer avec Barcelone. Il a une facilité à éliminer l'adversaire qui est tout simplement déconcertante. On a pu s'en rendre compte dès sa première au Parc, avec un festival face à Toulouse et un but venu d'ailleurs pour son baptême du feu. Ces gestes sont rares, c'est la marque des très grands. Clairement, c'est le maillon fort qu'il manquait à Paris. Il peut permettre à l'institution de grandir à tous les niveaux : médiatiquement, techniquement mais surtout sportivement ! Nous jouons même en jaune cette saison, c'était prédestiné ! Paris est entré dans la dimension Neymar, c'est flagrant. On a eu Zlatan récemment, qui était un joueur emblématique mais Neymar a encore davantage d'influence. Il évolue dans un autre registre, sur une autre planète parfois. La sienne ! »





AUDREY, 32 ANS, AMOUREUSE TRANSPORTÉE

"ON SENT QU'IL ATTIRE LA LUMIÈRE..."

« Je me suis prise d'affection puis de passion pour le PSG en 2007. C'est à cette époque-là que j'ai littéralement contracté le virus ! J'ai un vrai attachement pour ces couleurs et je supporte d'ailleurs toutes les sections du club. Je vais fréquemment encourager les féminines et même les handballeurs, que je pousse souvent depuis les tribunes de Coubertin (sourire)*.*
Comme toute amoureuse de ce maillot, j'ai suivi en temps réel le feuilleton Neymar cet été, sur les réseaux sociaux, dans les journaux, partout en fait ! Aujourd'hui, c'est officiel : le PSG a intégré une autre dimension. Il y a du Ronaldinho en lui et cette technique surnaturelle est combinée à l'efficacité de Pauleta. Cela fait un bon mix, non (rires) *? Face à Lyon* (2-0, 6e journée)*, j'étais au Parc et l'ambiance était électrique, on sent qu'il attire la lumière !*
Avec lui, on s'attend à des actions spectaculaires. Il a une pointe de vitesse impressionnante, il peut mettre une défense dans le vent sur un coup de rein... C'est aussi un joueur qui s'imprègne bien du collectif pour jouer sa partition. Il évolue dans la plus belle ville du monde, c'est un joli clin d'œi (sourire)*... Depuis son arrivée, Neymar diffuse son aura incroyable sur la Ligue 1. Il est de ces rares joueurs qui peuvent remplir les stades à eux seuls ! C'est à mon sens du jamais vu. »*







BRUNO
À LA RADIO

Du haut de ses 41 ans et de 18 saisons de commentaires sportifs, Bruno Salomon est LA voix du commentaire radio autour de chaque match du Paris Saint-Germain, qu'il vente, qu'il pleuve *(des buts)* ou qu'il neige. Depuis bientôt 10 ans, désormais avec le soutien comme consultant d'Eric Rabesandratana, ex-capitaine des Rouge et Bleu, Bruno Salomon officie sur les ondes de *Radio France*, en particulier de *France Bleu Paris* d'où il anime également un Facebook Live "Tribune PSG" chaque lundi à 17H30. Depuis la fin du mois d'octobre, ses commentaires de match enflammés seront bientôt à retrouver en direct sur *psg.fr* à chaque rencontre de Neymar et de ses coéquipiers.



BRUNO SALOMON

"PAS À L'ABRI D'UNE NEYMARITE !"

IL EST LA VOIX PASSIONNÉE QUI ACCOMPAGNE LES ÉMOTIONS PARISIENNES, SUR LES ONDES DE *FRANCE BLEU PARIS*, À CHAQUE MATCH DES ROUGE ET BLEU, AU PARC DES PRINCES COMME SUR TOUS LES TERRAINS DE FRANCE ET D'EUROPE.

Bruno Salomon connaît "son" PSG sur le bout des doigts… et de cordes vocales que Neymar Jr, il le sent, n'a pas fini d'enflammer ! La preuve...

« Mon docteur me l'a dit, mon bilan de santé est bon (un léger surpoids mais rien de trop alarmant). *Ce passage chez le médecin n'était pas forcément au programme de ma rentrée : il m'a été imposé par mes proches, ma direction et les fans franciliens qui suivent les matches sur France Bleu Paris. Au fond, pouvait-il en aller autrement ? Depuis la signature de Neymar Jr au Paris Saint-Germain, pas une journée ne s'écoule sans que quelqu'un ne vienne m'interpeler en mode :* « Ça va ? Rassure-nous, tu tiens le coup ? Avec Neymar et ses buts à couper le souffle, tu vas y laisser ta santé, mon ami ! ».

Je l'avoue, cette avalanche de délicates attentions a fini par me rendre soucieux. Après avoir vu le phénomène à l'œuvre lors de ses premiers matches, notamment contre Toulouse et Bordeaux, je me suis décidé à aller consulter un spécialiste. Au médecin, j'ai raconté mon vécu face au micro, parlé de ceux qui, avec mes acolytes consultants, nous avaient fait monter les décibels dans des proportions impressionnantes.

CORDES VOCALES MISES À MAL

J'ai réveillé le souvenir de la cascade de 156 buts de Zlatan Ibrahimovic, de la toute fraîche saison dantesque à 49 buts d'Edinson Cavani... Autant de défis brûlants lancés à mes cordes vocales ces dernières années. Mais là, face à la déflagration Neymar, face à cette gestuelle étourdissante, l'organe le plus précieux pour un commentateur radio allait-il résister ?

Dans un sourire XXL, mon toubib m'a répondu : « Je ne peux rien faire pour vous, mon pauvre. » *Avant de souffler un diagnostic préventif :* « Pour être tout à fait transparent, vous n'êtes pas à l'abri d'une Neymarite en cours de saison. » *Ses dribbles, sa vitesse d'exécution et sa finition chirurgicale vont plonger ma voix dans tous ses états.*

Plus la saison va avancer, plus je suis persuadé que le Ney va affoler la température Rouge et Bleu avec ses buts et qu'il me faudra enchaîner les « goaaaallllss !! » *au micro. Je suis prêt à relever le challenge et, comme je suis un peu fou, j'attends même cela avec impatience, quitte à y laisser quelques octaves dans le feu de l'action. De ses actions.*

HAUT LES "CŒURS"

Je vous mentirais si je vous disais qu'avant son arrivée dans la maison parisienne, j'étais fan du joueur. La remontada maudite, le fantôme de Barcelone, tout ce qui pouvait exhaler un parfum blaugrana me restait en travers de la gorge. J'avoue, aussi que j'aimais particulièrement l'animal à sang froid qu'était Zlatan.

Mais force est de l'admettre aujourd'hui : ma fascination pour Neymar va crescendo depuis qu'il a posé un pied sur la terre de son nouveau club. Ce sourire, cette force de caractère, ce plaisir de jouer qui transpire de la plupart de ses gestes, toute cette panoplie colorée diffuse de délicieuses vibrations dans les gradins du Parc et d'ailleurs. Son incroyable hermétisme à la pression force également l'admiration.

Bref, le Brésilien porte en lui le code génétique des plus grands et, dans son sillage, il fait déjà germer les plus grands rêves, dont celui de voir le guider le Paris Saint-Germain jusqu'à la grande finale européenne programmée à Kiev, le 26 mai 2018. Avec Neymar Jr, les cordes vocales sont en danger. Mais nos cœurs sont partis pour vivre dans l'émotion permanente. »



NEYMAR JR
HOMME DE CŒUR

TEXTE : JULIETTE CAROUGE

EN DÉCEMBRE 2014, DANS LA RÉGION DE SANTOS, LE CRACK BRÉSILIEN INAUGURAIT UN INSTITUT SOCIAL POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS. BAPTISÉ *INSTITUTO PROYECTO NEYMAR JR*, CE PROJET TRÈS CHER AU NUMÉRO 10 PARISIEN PARVIENT À AMÉLIORER ET À ILLUMINER LE QUOTIDIEN DE MILLIERS D'ENFANTS ISSUS DE MILIEUX EN DIFFICULTÉS. DÉCOUVERTE.

Chez les Neymar, les rêves prennent parfois forme en famille. Géré au quotidien par Neymar Sr, l'Institut Projet Neymar Jr est implanté depuis trois ans à Jadim Gloria, dans l'Etat de São Paulo, où la star du Paris Saint-Germain et de la Seleção a vécu avec sa famille pendant de nombreuses années. Une période qui a immergé le joueur dans la pauvreté et la vulnérabilité sociale de ce quartier de la ville de Praia Grande. Devenu l'un des sportifs les plus aimés de la planète, Neymar Jr, soutenu dans tous ses rêves depuis le plus jeune âge par ses parents, s'est investi avec passion et conviction dans cette fondation guidée par un objectif clair : donner aux jeunes nés dans cet environnement défavorisé une chance de transformer leur vie et celle de leur famille.

PRENDRE EN MAIN SA VIE

De la terre d'enfance de "Ney" est ainsi sorti un centre ultra moderne de 8 400 m². Un complexe à vocation sociale, composé de trois terrains de football, de différentes aires de jeu, d'une piscine, d'un cinéma, d'une salle d'art *(danse, musique, théâtre)*, d'une salle d'informatique, d'une salle de lecture et d'écriture, de nombreuses salles de classe et de conférence, mais aussi d'un cabinet médical et dentaire. Une véritable bouffée d'oxygène et d'espoir pour ces jeunes âgés de 7 à 17 ans, couvés *(et orientés)* par les quatre points cardinaux de la fondation : respect, discipline, sens des responsabilités et capacité à s'engager pour prendre en main sa vie.
Dans sa globalité, l'institut impacte l'existence, directement et indirectement, de plus de 10 000 habitants de la région de Praia Grande. L'espace accueille pas moins de 1 000 enfants par jour, pris en charge par les 125 employés de la fondation. À leur arrivée, chaque enfant bénéficie d'un examen médical complet *(tests*











cardiaques, ophtalmologiques, psychologiques, examens dentaires, analyses sanguines…). Une étude de chaque profil permet ensuite d'établir un programme adapté à chacun d'entre eux. L'éducation se situe au cœur de ce projet, tout comme la santé et le développement de l'individu. Sur place, de nombreuses familles peuvent bénéficier de la possibilité de pratiquer différentes activités sportives : judo, natation, basketball, handball, volley, sans oublier le… football et son dérivé du futsal, très populaire au Brésil. Des cours d'alphabétisation et de recyclage, mais aussi d'apprentissage de l'anglais et de l'espagnol ou encore du jeu d'échecs sont également proposés, l'institut organisant également des conférences autour de thèmes relatifs à la santé ou à la gestion de l'argent. Des actions parfois parrainées par de grandes entreprises, dont le précieux soutien prend différentes formes *(financier, dons de produits ou de matériaux, transmission de savoir)*.

LES VENUES DE ZICO, ROMARIO, NENÊ…

Au Brésil, de nombreuses personnalités soutiennent cette initiative venue du cœur, n'hésitant pas à venir partager une journée avec les enfants. *« Les gens ont besoin de constater le travail sérieux qui est réalisé ici »*, a déclaré Zico, légende du football brésilien, le jour de son passage à Jadim Gloria. De son côté, le grand Romario, champion du monde en 1994 avant d'embrasser une carrière politique, a été très impressionné : *« Il y a ici un institut d'excellence, avec l'objectif clair d'aider les enfants à travers le sport mais également l'art et l'éducation. Je ne connais pas de projet équivalent dans aucun autre pays. »* Un projet auquel l'ancien Parisien Nenê, qui a porté comme Neymar Jr le maillot de Santos au cours de sa carrière, est également venu soutenir, affublé de son éternel sourire.

Le joueur parisien, lui, se rend en moyenne deux fois par an à l'institut qui porte son nom et dont on peut suivre quotidiennement l'actualité sur le site internet qui lui est dédié ***(www.institutoneymarjr.org.br)***. Sa prochaine visite est programmée en décembre prochain, lors de la trêve hivernale. Pour le plus grand bonheur de ses pensionnaires, aux yeux desquels il incarne, plus que jamais, un modèle de réussite et de générosité.







AU BRÉSIL, IL RESSUSCITE LE PSG

PAR ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

AVEC SON TRANSFERT HISTORIQUE, NEYMAR JR, L'IDOLE DE TOUT UN PEUPLE QUI BRÛLE D'AMOUR POUR LE FOOTBALL, A PROPULSÉ LE PARIS SAINT-GERMAIN AU RANG DE CLUB PRÉFÉRÉ DES BRÉSILIENS. OU QUAND L'OR ET LE VERT FUSIONNENT AVEC LE ROUGE ET LE BLEU.



O GLOBO

oglobo.com.br

MONSIEUR NEYMAR

Craque domina o jogo e marca dois gols em sua estreia pelo PSG em Paris.

BOTAFOGO E VASCO PERDEM NO BRASILEIRO

EXCLUSIVO / INSEGURANÇA PÚBLICA

Justiça desiste de meta para julgar crimes contra a vida

Hoje, 64,5 mil ações abertas até 2012 continuam sem sentença

Plano para resolver 80% das causas fazia parte de Estratégia Nacional de Segurança Pública

Tucanos de SP reagem a Aécio

RICARDO NOBLAT

FOLHA DE S.PAULO

UM JORNAL A SERVIÇO DO BRASIL

SEGUNDA-FEIRA, 14 DE AGOSTO DE 2017

folha.com.br

ESPORTE

Neymar marca em estreia com vitória pelo Paris Saint-Germain

PVC

Jogador atacei por todos os lados e terá mais liberdade que no Barcelona

ILUSTRADA

Diretor retrata proletariado gay em SP de forma inédita e sensual

Palco de conflito racial nos EUA vive dia de tensão

Discurso feminista expõe prostitutas a mais violência

Brasil sucumbiu, e cabe aos 'incluídos' proteger desvalidos

Nova taxa do BNDES poupa até R$ 100 bi, afirma estudo

Redução de subsídios, proposta em MP, atenuaria alta da dívida pública

Verba pública dará poder a oligarquias partidárias do país

Encontro com Temer foi pedido antes, diz Dodge

Il y a une véritable effervescence, les gamins sont comme des dingues, ils ne parlent que de lui, c'est un truc de fou ! » Tout en observant le toucher de balle de Matheus, son fils de 10 ans inscrit à la PSG Academy de Barra de Tijuca, dans la zone ouest de Rio de Janeiro, Reinaldo est aux premières loges de cette Neymarmania qui, depuis l'été, est encore montée d'un cran au pais do futebol.

« Neymar est la plus grande star du Brésil en ce moment, poursuit l'ancien attaquant, qui a disputé 78 matches (15 buts) *sous le maillot parisien entre 2003 et 2005. Cet été, tout le monde était anxieux, voulait savoir si oui ou non il allait signer à Paris. Moi, je croisais les doigts, je souhaitais ce transfert car c'est le mariage parfait entre l'un des plus beaux clubs d'Europe et le joueur le plus spectaculaire du moment. Il donne déjà de la joie et du spectacle aux supporters parisiens, comme il l'a fait à Santos ou avec la Seleção. »*

Deux mois après son arrivée dans la capitale, l'onde de choc du transfert de Neymar Jr, 31e Brésilien de l'histoire du PSG, continue de se propager au Brésil. Dans les rues de Rio et de São Paulo, les passants sont de plus en plus nombreux à déambuler avec le maillot parisien sur le dos. *« J'avais déjà un petit faible pour le PSG car c'est l'équipe de Rai, la référence de mon club de cœur* (le São Paulo FC), souffle Rodolfo, un torcedor *(supporter)* de 41 ans, croisé en octobre avant un match de l'équipe du Brésil face au Chili, dans la cité pauliste. *Maintenant que Neymar a signé au PSG, je me sens encore plus Parisien ! »*

> "Les gamins ne parlent que de lui, c'est un truc de fou !"



Vivant aujourd'hui au Brésil, Reinaldo, attaquant du Paris Saint-Germain entre 2003 et 2005, est toujours dans les starting-blocks quand il s'agit d'évoquer son ancien club. Il en a jailli pour parler de l'aura de Neymar et du PSG au pays du "futebol".

PARIS, ÉQUIPE PRÉFÉRÉE DES BRÉSILIENS EN C1

Après les coups de foudre avec Rai *(1993-98)* puis avec Ronaldinho *(2001-2003)*, l'histoire d'amour entre le club de la Ville Lumière et le pays or et vert s'était effilochée. Jusqu'à la période 2012-2013, marquée par les arrivées successives de Thiago Silva, Lucas et Marquinhos, attirés par la force de conviction de leur compatriote Leonardo. Avec la signature de Neymar Jr, un mois après celle du populaire Dani Alves, le Rouge et le Bleu du maillot parisien a pénétré comme jamais le cœur des Brésiliens, premiers suiveurs du Club depuis plusieurs années sur Facebook *(plus de 3 millions d'abonnés)*. Illustration : le résultat d'un sondage réalisé auprès des internautes du site *GloboEsporte*. A la question *« Quelle équipe supportez-vous en Ligue des champions ? »*, les sondés ont répondu :

QUELLE ÉQUIPE SUPPORTEZ-VOUS EN LIGUE DES CHAMPIONS ?

30,45%



19,60%



14,23%



6,69%



Ce résultat n'étonne pas le Français Sidney Bovy, dont le club de foot à 5 lancé à Rio de Janeiro s'est mué en PSG Academy depuis janvier 2014. Avec près de 800 enfants répartis sur deux unités *(Botafogo et Barra de Tijuca)*, l'école a inauguré un nouveau site, au début de l'automne, à São Paulo *(déjà 150 adhérents)*. « En termes


O GLOBO

ESPORTES

Paris se encanta

O PRÍNCIPE

Com repertório de dribles, jogadas de efeito e gols, Neymar dá show em sua estreia diante da torcida do PSG na goleada sobre o Toulouse

PSG 6 2 Toulouse



© ICON SPORT

d'inscriptions, *l'effet Neymar n'est pas forcément chiffrable pour le moment, estime l'entrepreneur parisien. Mais en termes d'image, c'est le jour et la nuit. Le PSG est devenu le club dont tout le monde parle. Les enfants veulent faire comme Neymar, ils veulent avoir sa coupe de cheveux ou son maillot. Après les entraînements, ils adorent se prendre en photo devant l'effigie de Neymar. C'est leur idole absolue et, par ricochet, le PSG est vraiment devenu leur club préféré.* » Surfant sur cet engouement, la PSG Academy a organisé la diffusion du premier match de l'idole avec le Paris Saint-Germain, le 13 août, à Guingamp. Ce jour-là, dans un restaurant de "Barra", ils étaient 150 passionnés à scruter sur l'écran géant les gestes de la nouvelle étoile du Parc.

"PARIS EST LE CLUB QUI GÉNÈRE LE PLUS D'AUDIENCE"

Friands de longue date de chaque fait et geste de "Ney", les médias brésiliens se sont emparés du phénomène. Chaque match du Paris Saint-Germain est décortiqué. *« Les lecteurs sont curieux, ils veulent savoir si Neymar va réussir à maintenir son niveau de jeu dans le Championnat de France et, surtout, s'il sera en forme pour disputer la Coupe du monde »*, estime Carlos Eduardo Mansur, du journal *O Globo*.

À la télévision, *ESPN* et *SporTV (la chaîne sportive de TV Globo)* disposent des droits de diffusion de la Ligue 1. Depuis le début du Championnat, ils n'ont pas zappé un seul match des Rouge et Bleu. *« C'est le club qui génère le plus d'audience »*, affirme, sans vouloir donner de chiffres, un responsable de *SporTV*. Quant à *TV Band*, détentrice des droits de la Ligue des champions, elle a finalement choisi, le 18 octobre,



de diffuser le match de l'équipe d'Unai Emery, en déplacement à Anderlecht, au détriment de la rencontre du Barça face à Olympiakos, initialement programmée par la chaîne gratuite brésilienne...

Deux fois vainqueur de la Copa Libertadores avec Santos *(1962 et 1963)*, Lima a ainsi pu revoir son petit protégé à la télé. Aujourd'hui âgé de 75 ans, l'ancien coéquipier de Pelé a été le premier entraîneur de Neymar Jr à Santos, où il l'avait affublé affectueusement du surnom de "cure-dent". *« Avant, je ne suivais pas les matches du Championnat de France, reconnaît Lima. Maintenant que Neymar y joue, je me suis mis à regarder les matches du PSG. Neymar est fidèle à lui-même, il dribble, il va de l'avant, il provoque. Avec ses coéquipiers, ils vont aller très haut ! »* Une trajectoire ascensionnelle qui n'a pas fini de tirer vers le haut la popularité du Paris Saint-Germain au Brésil…



Lima a été le premier entraîneur de Neymar Jr à Santos.







L'ACADEMY S'EXPORTE À SÃO PAULO

Déjà présente à Rio de Janeiro depuis 2014, la Paris Saint-Germain Academy a mis le cap sur São Paulo. Fin septembre, des séances d'essais y ont été organisées sur de nouvelles installations. Elles ont attiré plus de 200 enfants souhaitant découvrir le savoir-faire du PSG et, surtout, rencontrer les entraineurs officiels de l'Academy. Sous la supervision de l'ensemble du nouveau staff technique de cette Academy, les jeunes joueurs ont été testés en trois phases : coordination globale, tests techniques composés de passes, de contrôles et de tirs ainsi que tests en condition de jeu. L'école de football Paris Saint-Germain Academy ouvrira officiellement ses portes très prochainement à São Paulo, à 45 km de Mogi das Cruzes, la ville natale d'un certain... Neymar Jr.





VOLCANIQUE COMME **OMAR**

Avec lui, c'est l'effusion quasi permanente ! Éruptif à souhait au micro, Omar da Fonseca transmet sans filtre sa passion pour un sport qu'il a d'abord vécu en tant qu'acteur. Natif de Buenos Aires il y a 58 ans, c'est en France qu'il réalisa la majeure partie de sa carrière professionnelle entre 1982 et 1993. Passé notamment par Monaco et le PSG, l'ex-attaquant aura même ajouté deux sélections avec l'Albiceleste à son CV. Agent de joueurs, recruteur puis commentateur : sa reconversion a transposé son style fleuri sur tous les terrains. Consultant TV depuis maintenant 20 ans, il rejoint *beIN SPORTS* en 2012, pour pimenter les soirées de Liga, de Champions League ou encore du Mondial, affublé de son acolyte, Benjamin Da Silva. Truculent.







OMAR DA FONSECA

"UNE GAZELLE AUX PIEDS DE SOIE"

UN SOURIRE SUD-AMÉRICAIN DANS LA VOIX ET UN BAGOU INÉGALABLE. ENTRE DEUX AVIONS, OMAR DA FONSECA A APPUYÉ SUR PAUSE POUR S'ARRÊTER SUR LE PHÉNOMÈNE NEYMAR JR. AVEC FORCÉMENT À LA CLÉ QUELQUES ENVOLÉES LYRIQUES, SI CARACTÉRISTIQUES DU CONSULTANT DE *beIN SPORTS*.

C'est surtout véridique : oui, le charme brésilien opère aussi côté argentin ! À la loupe, voici donc Neymar placé sous le regard survitaminé d'Omar.

« J'ai découvert Neymar Jr très tôt, avec son club formateur. J'avais fait le voyage dans l'Etat de São Paulo, pour assister à une affiche de Copa Libertadores entre Santos et une formation argentine. Santos avait alors une sacrée équipe, avec notamment Robinho, et je me souviens d'un match âpre, très engagé physiquement ! Ce jour-là, il fallait être aveugle pour ne pas distinguer le talent de Neymar.
Je connaissais déjà ses qualités intrinsèques. Dans les années 2000, je m'occupais de la cellule de recrutement de l'AS Saint-Etienne et j'avais donc un œil sur lui. Dans ma carrière, j'ai tenté d'emmener des pépites en Europe comme Tévez ou même Thiago Silva lorsqu'il jouait à Fluminense, mais recruter Neymar Jr était injouable, il était déjà trop prisé…

Lors de ses prestations avec les moins de 20 ans brésiliens, j'ai le souvenir d'un joueur très maigre mais terriblement agile. J'avais d'ailleurs écrit dans un rapport qu'il ressemblait à une gazelle, car il bondissait littéralement sur la pelouse ! Il me donnait l'impression que ses crampons ne touchaient pas le sol. Il a toujours eu ce côté "jongleur" avec la balle, il dégage une telle facilité… Dans le football, il existe deux types de profil : des joueurs d'inspiration et d'autres voués à l'application. Lui fait partie de la première catégorie, je dirais même à l'extrême ! Tout ce qu'il réalise, imagine, résulte de l'intuition. Parfois, on a même la sensation qu'il oublie le résultat, la pression, l'environnement du match. Il continue à mettre la dose nécessaire de "superflu", qui rend son jeu si atypique.

UN DÉCORATEUR ET UN PIANISTE…

C'est un joueur divertissant. S'il a une passe à faire à trois mètres, il va plutôt privilégier un bel extérieur du pied ou un double contact. En fait, il est davantage dans la décoration, il met des fleurs dans la maison ! Lui ne va pas apporter le piano, il en joue ! Sa vraie marque de fabrique, c'est le un contre un. Dans ce registre, il est intenable car il se repose sur sa légèreté, sur la qualité de ses appuis pour effacer son vis-à-vis. Et puis, la première touche de balle est toujours à propos… C'est gravé en lui : il continue à jouer comme dans la cour de récréation, à caresser le ballon.
Je l'ai commenté beaucoup de fois quand il portait le maillot du Barça et je me souviens de matches contre Eibar ou Getafe, où l'on pouvait "défaire notre cravate" car il entrait en piste ! Contrôles, passements de jambes, déplacements : c'est un calvaire d'être au marquage. A l'antenne, je m'emballe souvent, surtout pour ce genre de joueur !

… AVEC UN DON DU CIEL

Je suis allé le voir trois ou quatre fois à l'entrainement, et c'est parlant : comme Dani Alves, ils ont une sensibilité qui leur est propre. Si certains ont des pieds égyptiens ou germaniques, eux ont des pieds de velours, en soie ! A ce niveau-là, c'est un don du ciel. J'ai vite pensé que Neymar pourrait rejoindre Paris. Il a 25 ans, c'était le moment, et j'espère que les supporters du Parc pourront "déboutonner le pyjama" en le voyant jouer en Champions League ! Pour le PSG, ce n'est pas une recrue, mais un renfort de poids, assurément. »



L'HÉRITIER D'UNE GRANDE LIGNÉE

TEXTE : PASCAL ANGENAULT

LE LIEN ÉTAIT DÉJÀ FORT ET PROFOND. AVEC NEYMAR JR, LA RELATION ENTRE LE PARIS SAINT-GERMAIN ET LE BRÉSIL A TROUVÉ UN ECHO PLANÉTAIRE, NOURRISANT LA PASSERELLE DE PASSIONS QUI RELIE LE CLUB AU PAYS DU "FUTEBOL". RETOUR SUR CE PAN DE LA CULTURE ROUGE ET BLEU TRÈS ANCRÉ DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE.

Le 4 août, moins d'un mois après l'arrivée de Dani Alves à Paris, Neymar Jr est devenu le 31e Brésilien à revêtir la tunique rouge et bleue. L'histoire entre le PSG et la nation auriverde n'est pas jalonnée que de succès colorés. Mais elle porte en elle un délicieux cocktail de coups de foudres, d'émotions, de frissons et de rêves. Une sorte de caïpirinha revisitée, où se mêleraient la passion du football, la joie de vivre et les lumières de Paris. Focus sur les cracks brésiliens qui ont permis de tisser ce lien flamboyant et indéfectible.

1. JOEL CAMARGO *(1971-1972)*
2. ARMANDO MONTEIRO *(1973-1974)*
3. ABEL BRAGA *(1979-1981)*
4. GERALDAO *(1991-1992)*

PREMIER DE CORDÉE

5. RICARDO *(1991-1995)*
DÉFENSEUR. Avec Paris t.c.c. : 155 matches / Championnat de France *(1994)*, Coupe de France *(1993, 1995)* et Coupe de la Ligue *(1995)*.

Très solide défenseur, venu en 1991 de Benfica en compagnie de son compatriote Valdo *(voir ci-contre)*, Ricardo excellait notamment dans les airs. C'est d'ailleurs de sa - forte - tête *(sur un corner de… Valdo)* qu'a fusé un ballon vecteur de sacre hexagonal, le 30 avril 1994, au Parc, contre Toulouse *(1-0)*. Il ne sera ensuite pas épargné par les blessures et s'en ira









à la fin de la saison suivante, pour mieux revenir à l'orée de l'exercice 1996-1997 à peine reconverti en entraîneur. Un pari globalement réussi, puisque le Club enchaînera en 1997 avec une seconde finale consécutive en Coupe des Coupes *(perdue 1-0 face au Barça de Ronaldo, après le sacre de 1996 face au Rapid Vienne)*, avant le doublé en Coupe de la Ligue et Coupe de France en 1998.

SAMBA !

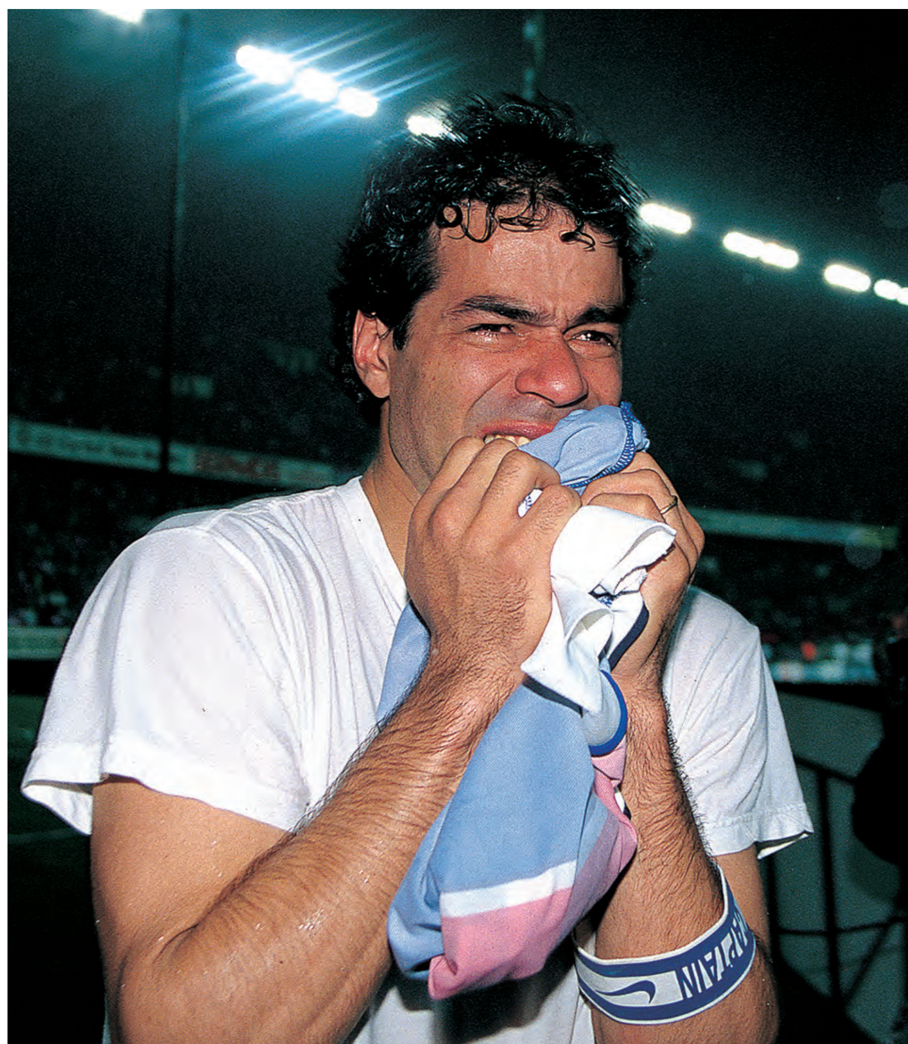
6. VALDO *(1991-1995)*
MILIEU OFFENSIF. Avec Paris t.c.c. : 153 matches *(16 buts)* / Championnat de France *(1994)*, Coupe de France *(1993, 1995)*, Coupe de la Ligue *(1995)*.

Doté d'un sens inné du jeu, il a multiplié les accélérations fulgurantes et autres coups de pied arrêtés millimétrés, le tout avec le sourire. Avec Valdo, la samba au Parc se danse alors drapé de rouge et bleu… Il s'épanouira dans le jeu sous la direction de d'Artur Jorge et avec Ricardo comme coéquipier, symbolisant à eux deux le début de la tradition brésilienne dans la capitale. Avec de belles épopées à la clé, dont trois demi-finales européennes d'affilée de 1993 à 1995. Fort d'un talent inversement proportionnel à son gabarit *(1,69 m, 68 kg)*, il aura orchestré de main de maître le jeu parisien. Fan de Zico, il fut lui-même l'idole d'enfance d'un certain… Ronaldinho !

CAPITAINE POUR L'ÉTERNITÉ

7. RAI *(1993-1998)*
MILIEU DE TERRAIN. Avec Paris t.c.c. : 215 matches *(72 buts)* / Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe *(1996)*, Championnat de France *(1994)*, Coupe de France *(1995, 1998)* et Coupe de la Ligue *(1995, 1998)*.

« Ca-pitaine Raï tu n'es paaaas, de no-tre ga-la-xie (…) » Aucun supporter n'oubliera cette image du Brésilien en pleurs, alors que résonnait ce refrain enflammé dans tout le Parc, un soir où le frère du mythique Socrates faisait ses adieux au public après un match de Championnat contre Monaco *(1-2, 25/04/1998)*... *« Ces instants symbolisaient ce que j'avais pu vivre pendant cinq ans à Paris : l'émotion, l'identification entre le Club, les supporters et moi »*, commentera ce meneur de jeu et d'hommes aussi exceptionnel humainement que sportivement, élégant et fin technicien. Si sa première saison parisienne s'était révélée délicate, sa victoire en Coupe du monde en 1994, brassard de la Seleçao accroché au maillot, aidera à faire basculer son expérience au PSG du bon côté Celui d'une idole à jamais appréciée pour sa classe, son goût de la victoire et sa proximité avec les gens.



LA CLASSE PERSONNIFIÉE

8. LEONARDO *(1996-1997)*
MILIEU DE TERRAIN. Avec Paris t.c.c. : 46 matches *(10 buts)*.
"Leo" n'a joué que 14 mois avec Paris, mais il y a laissé une trace indélébile. Le joueur ***(latéral gauche ou milieu offensif)*** est comme l'homme : brillant, élégant, malin, adroit... Après une expérience au Japon ***(Kashima Antlers)*** pour y évoluer avec son idole, Zico, il releva le défi parisien en 1996 en parfait complément de Rai, son compatriote, ami et ex-coéquipier à São Paulo.
On se souviendra notamment, après un match aller perdu 3-0 sur tapis vert, du légendaire tour préliminaire retour de Ligue des champions contre le Steaua Bucarest ***(5-0, 27/08/1997, 4 passes décisives à son actif)***, juste avant de rejoindre l'AC Milan. Des années plus tard, il reviendra comme directeur sportif du PSG entre 2011 et 2013, contribuant grandement à poser les fondations sportives du projet mis en place par QSI.



9. EDMILSON *(1997-1998)*
10. ADAILTON *(1998-1999)*
11. CÉSAR *(1999-2000)*
12. CHRISTIAN *(1999-2001)*
13. VAMPETA *(2000-2001)*

LE GÉNIE DE “RONNIE“

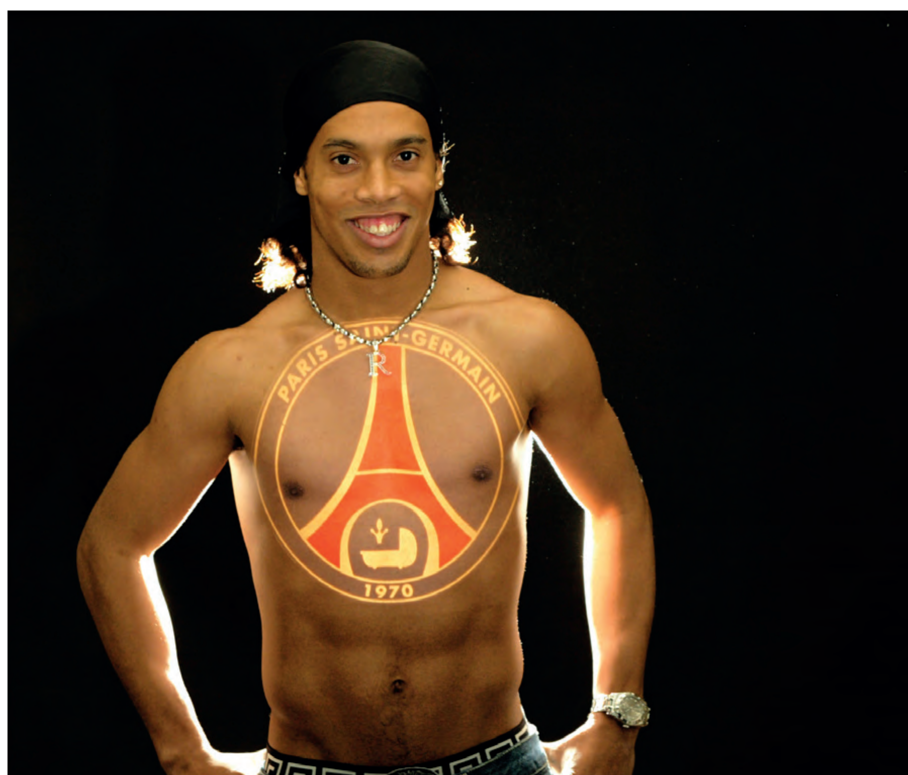
14. RONALDINHO *(2001-2003)*
MILIEU DE TERRAIN - ATTAQUANT.
Avec Paris t.c.c. *(2001-2003)* :
77 matches *(25 buts).*
Aucun palmarès en rouge et bleu, et pourtant… Que d’amour et de frissons à chaque évocation de son nom parmi les fidèles du Parc ! Que de superlatifs pour décrire le talent hors normes de celui qui avait choisi Paris, après une formation au Gremio Porto Alegre, pour son grand saut vers l’Europe. L’un de ses buts gravés dans les mémoires restera celui qu’il a inscrit, le 22 février 2003, lors de Guingamp-PSG *(3-2)*. Il a alors mis à l’envers l’équipe adverse : le corps ondulant, le dribble chaloupé, l’enchaînement de crochets et de passements de jambes, le coup de rein qui va bien et l’extérieur du droit millimétré pour conclure, le tout à la vitesse du son ! Un chef-d’œuvre élu “but de la saison“ 2003-2004.

15. JOSÉ ALOISIO *(2001-2003)*
16. ALEX DIAS *(2001-2002)*
17. ANDRÉ LUIZ *(2002-2003)*
18. PAULO CÉSAR *(2002-2006)*
19. REINALDO *(2003-2005)*
20. MARCOS CEARA *(2007-2012)*
21. WILLAMIS SOUZA *(2007-2008)*
22. EVERTON SANTOS *(2007-2008)*

PARIS A EU DU “NENÊ“

23. NENÊ *(2010-2012)*
MILIEU DE TERRAIN. Avec Paris t.c.c. :
112 matches *(48 buts)* /
Championnat de France *(2013).*
Défis avec des vis-à-vis en apnée, énervés de ne pas pouvoir lui chiper le ballon... Des tonnes de fautes provoquées... Des buts, des passes… Rien ne pouvait freiner Nenê, sparadrap sur le nez pour mieux respirer.
Sa technique rôdée avec le futsal rendait la tâche des défenseurs quasi impossible. Mieux valait l’avoir dans ses rangs que contre soi comme l’atteste un bilan évocateur de 48 buts inscrits et 34 passes décisives distillées en









deux saisons et demi. Un temps perturbé de ne pas avoir été retenu en Seleção, il repartira au combat, ponctuant sa carrière parisienne d'un titre de champion avant de poursuivre sa carrière au Qatar. Il évolue aujourd'hui à Vasco de Gama, l'un des clubs de Rio de Janeiro.

24. MAXWELL *(2012-2017)*
25. ALEX COSTA *(2012-2014)*
26. THIAGO SILVA *(DEPUIS 2012)*
27. LUCAS *(DEPUIS 2013)*
28. MARQUINHOS *(DEPUIS 2013)*
29. DAVID LUIZ *(2014-2016)*
30. DANI ALVES *(DEPUIS 2017)*

COMPLÈTEMENT "FOOT" !

31. NEYMAR JR *(DEPUIS 2017)*
50 000 maillots floqués "Neymar" vendus dans les deux mois qui ont suivi son arrivée, dont 11 000 lors de la première journée après l'officialisation de son transfert à Paris... Une moyenne de 4 000 visiteurs par jour depuis cet été dans la Boutique PSG des Champs-Élysées *(fréquentation en hausse de 80% par rapport à août 2016)*... L'effet "Ney" a été phénoménal, sans compter que, balle au pied, son incommensurable talent s'est aussitôt exprimé sous son nouveau maillot. Au 1er novembre, après 8 matches de L1 et 4 en C1, il totalisait déjà 11 buts et 8 passes décisives. Aucun doute : une légende est en marche.



> "Selon moi, Neymar Jr est le meilleur joueur du monde (...). Ensemble, nous voulons écrire la grande histoire du Club dans la plus belle ville du monde : Paris !"
>
> **Nasser Al-Khelaïfi, le 4 août 2017**





FORMIGA

"CHEZ NOUS, IL EST LE GARS"

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-LAURE BONNET

DOYENNE DU PARIS SAINT-GERMAIN FÉMININ DU HAUT DE SES 39 ANS, FORMIGA, LA MILIEU DE TERRAIN BRÉSILIENNE, PORTE UN REGARD EMPLI D'ADMIRATION ET D'OPTIMISME SUR SON COMPATRIOTE, QU'ELLE DÉCRIT COMME MARCHANT SUR LES TRACES DE PELÉ.



Formiga, le lien entre le Brésil et le PSG a toujours été très fort. Comment l'expliquez-vous ?
Quand je suis venue jouer en Europe, j'essayais toujours de regarder les matches de Paris. Tous les Brésiliens qui ont joué ici ont contribué à cette image. Ils ont ouvert la voie à beaucoup d'autres. Et tout cela nourrit le rêve. Je me disais toujours que j'aimerais faire partie de l'équipe féminine du PSG.

"IL NE TIENT QU'À LUI D'ARRIVER AU NIVEAU DE PELÉ"

Plus que jamais, ce lien se retrouve renforcé avec l'arrivée de Neymar…
Quand Neymar a signé au PSG, beaucoup d'amis m'ont dit : *« Mais c'est génial, vous allez jouer dans la même équipe ! Encore un Brésilien au PSG ! »*.
Cela fait vraiment plaisir d'avoir Neymar dans notre équipe. C'est la plus grande star brésilienne. Nous verrons de plus en plus de maillots du PSG au Brésil. Mais pas seulement au Brésil, Neymar est une star mondiale.

Que représente Neymar aujourd'hui au Brésil ?
Au Brésil, nous avons une expression qui dit *« il est O CARA »*, c'est *« LE GARS »* ! Il est notre plus grand joueur actuel, c'est vraiment lui la star ! Nous avons tous suivi son évolution. Il était déjà tellement fort à Santos ! On savait qu'il deviendrait un joueur exceptionnel. Il avait déjà quelque chose en plus et tous les regards étaient braqués sur lui.

Neymar est-il le nouveau Pelé ?
Chacun vit dans son époque. Jamais Pelé ne va perdre son statut d'idole. Neymar s'en approche petit à petit. Il ne tient qu'à lui d'arriver au niveau de Pelé.

Les petites filles, dans les écoles de football, essaient-elles d'imiter les gestes de Neymar ?
Oui, et c'est quelque chose de vraiment positif ! Elles veulent apprendre, elles essaient… Les gestes de Neymar font rêver tous les gens qui aiment le football. C'est vrai au Brésil mais c'est aussi vrai ici, à Paris. Les filles regardent ses mouvements, ses déplacements, ses gestes. Les filles essaient de reproduire tout cela pendant les matches.
Bon, ce n'est pas mon cas. Moi, je récupère le ballon et je le passe à qui sait faire ça. Je suis un peu le Verratti de la situation !

En fin de saison, il y a la Coupe du monde. Le Brésil est l'un des pays favoris. Une victoire mettrait-elle Neymar sur une voie royale pour gagner le Ballon d'or ?
J'espère vraiment que le Brésil va pouvoir remporter la Coupe du monde. Tite, l'entraîneur, accomplit un travail extraordinaire. Neymar ne pourra pas gagner tout seul mais l'équipe, dans son ensemble, est très forte. Pour le Ballon d'or, il le mérite tellement ! Entre le Brésil et le PSG, il est entouré de joueurs qui peuvent l'aider à réaliser ce rêve de remporter cette distinction.



JENNIFER HERMOSO
"PARTAGER LE 10 AVEC LUI, UN LUXE"

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-LAURE BONNET

COMME LUI, ELLE A ÉTÉ LA RECRUE-PHARE DE SON ÉQUIPE LORS DU DERNIER ÉTÉ. COMME LUI, ELLE VIENT DU FC BARCELONE. COMME LUI, ELLE PORTE LE NUMÉRO 10. AUTANT DE RAISONS DE DEMANDER À L'ESPAGNOLE JENNIFER HERMOSO, 27 ANS, DE NOUS LIVRER SON REGARD D'ATTAQUANTE SUR NEYMAR JR.

Jennifer, arriver à Paris en provenance du Barça presque au même moment que Neymar Jr, drôle de hasard, non ?
C'est vrai qu'on a parlé longtemps du transfert de Neymar pendant l'été. C'était une vraie folie. Il y a une grande différence entre le football masculin et le féminin, donc on ne peut pas comparer nos actualités respectives. Mais le fait est que nous continuons de jouer sous les mêmes couleurs !

Vous avez eu la possibilité de rencontrer Neymar au Barça ?
Oui, nous nous sommes croisés quelques fois. Malheureusement, nous avons des emplois du temps très différents et c'est difficile de faire coïncider les calendriers pour rencontrer plus souvent les joueurs de l'équipe masculine.

"SON TRANSFERT AU PSG VA RESTER DANS L'HISTOIRE"

Comment vivez-vous le fait de porter, comme lui, le numéro 10 ?
Le numéro 10 a toujours été très symbolique. De très grands noms du football l'ont porté et pouvoir partager ce numéro avec Neymar est un luxe. Le 10, c'est une référence sur le terrain, même si on a parfois un rôle un peu différent. Mais le plus important, quel que soit le numéro, c'est de pouvoir jouer dans un grand club comme le PSG.

Que représente Neymar à vos yeux ?
À Barcelone, avec Leo Messi et Luis Suarez, il faisait partie d'un trio tellement spectaculaire ! Messi était toujours la plus grande star. Maintenant, Neymar est à Paris et on va pouvoir profiter de son football. Il va pouvoir montrer qu'il peut être lui aussi la superstar de l'équipe.
Son transfert au PSG va rester dans l'histoire. Il est encore jeune, il a encore tellement de choses à réaliser dans sa carrière. Il évolue avec des grands joueurs comme Edinson Cavani ou Marco Verratti et j'espère qu'il va encore grandir à Paris.

Vous inspirez-vous parfois de ses dribbles, de ses gestes ?
Neymar aime vraiment le ballon et s'amuser avec. C'est le plus important dans le football. Quand on le voit jouer, c'est magnifique.
On apprend beaucoup en le regardant. Mais je ne vais pas reproduire ses gestes. Notre football est encore loin de ce que font les hommes, nous sommes tous très différents. Chacun a ses propres gestes ! »





CONSEILS DE LÉGENDES

PROPOS RECUEILLIS PAR MATTHIEU BRELLE-ANDRADE ET JOACHIM AZOUZE

NEYMAR JR A REJOINT PARIS AVEC L'ESPOIR DÉCLARÉ DE CONQUÉRIR LE BALLON D'OR. AU SEIN DU PARIS SAINT-GERMAIN HANDBALL, QUATRE MONSTRES SACRÉS DE LA DISCIPLINE ONT DÉJÀ ÉTÉ DÉSIGNÉS MEILLEUR JOUEUR DU MONDE. À NIKO KARABATIC, DANIEL NARCISSE, MIKKEL HANSEN ET THIERRY OMEYER, *PARIS SAINT-GERMAIN-AU CŒUR DU CLUB* A SOUMIS QUATRE QUESTIONS IDENTIQUES :

1. QUE REPRÉSENTE UN TITRE DE MEILLEUR SPORTIF DU MONDE DANS SA DISCIPLINE ?
2. QUELLES QUALITÉS VOUS ONT PERMIS DE CONQUÉRIR CETTE DISTINCTION ?
3. QUEL A ÉTÉ L'IMPACT DE CE STATUT DE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE, SUR LE TERRAIN ET EN-DEHORS ?
4. NEYMAR PEUT-IL OBTENIR CETTE DISTINCTION ET, SI OUI, POUR QUELLES RAISONS ?

Quatre interrogations, donc, pour "quatre fantastiques" de Coubertin. Et des réponses de sportifs accomplis qui, ligne après ligne, suggèrent une voie à suivre pour le couronnement de leur jeune et ambitieux collègue du ballon rond.

NIKOLA KARABATIC *(33 ANS, FRANCE)*

Meilleur handballeur de l'année IHF en 2007 *(THW Kiel)*, 2014 *(FC Barcelone)* et 2016 *(Paris Saint-Germain)*.

1 *« C'est un rêve de gamin qui se réalise. Dans un sport d'équipe, les récompenses individuelles sont toujours un peu spéciales parce que l'on court avant tout après les titres collectifs. Mais ça reste une belle récompense par rapport à tout le travail réalisé pour arriver à ce niveau. Quand j'étais jeune, je regardais les meilleurs joueurs du monde avec admiration. Lövgren, Wislander, Masip, Dujshebaev... Mon rêve était d'être aussi bon et de gagner de nombreux titres comme eux ont pu le faire. »*

2 *« Il fallait avant tout gagner des titres dans les équipes avec lesquelles j'évoluais. Pour moi, c'est quelque chose de primordial dans un sport collectif. Quand on veut prétendre devenir le meilleur joueur du monde, les trophées d'équipe sont importants, avec la sélection nationale et avec son club. C'est à mes yeux la qualité numéro 1 à rechercher. »*

3 *« Ces titres m'ont aidé dans ma carrière et les différents clubs où j'ai eu la chance d'évoluer. Ils m'ont à chaque fois donné confiance, même si je n'ai jamais pris cette distinction comme une fin en soi. Je suis toujours reparti de zéro. Je pense que c'est pour cette raison que j'ai réussi à l'obtenir plusieurs fois. »*

NEYMAR JR BALLON D'OR ?

SON POSTE, PARIS, LE BRÉSIL ET TOUTES LES QUALITÉS POUR...

4 *« Je pense que Neymar a toutes les qualités pour remporter un jour le Ballon d'or. Dans le football, à la différence du handball, certains postes sont mieux exposés pour obtenir ce genre de distinction. Dans la position où évolue Neymar, il a plus de chances d'être récompensé. C'est un buteur et un passeur, un joueur qui sait être décisif. Et, surtout, il joue dans deux équipes qui peuvent lui permettre de gagner des titres internationaux, le Paris Saint-Germain et le Brésil. Il peut ainsi rapidement espérer briller au plus haut niveau, en Ligue des champions comme lors de la prochaine Coupe du monde. »*



DANIEL NARCISSE *(37 ANS, FRANCE)*

Meilleur handballeur de l'année IHF en 2012 *(THW Kiel)*.

1 *« Lorsque j'ai obtenu ce titre, je sortais d'une rupture des ligaments croisés à un genou et cette distinction était venue récompenser tout le travail et les sacrifices individuels que j'avais pu consentir pour revenir à mon meilleur niveau. C'est un titre qui valide aussi tous les acquis que tu as pu obtenir auprès de grands entraîneurs et de tes partenaires. C'est ce qui en fait toute la beauté : cette distinction individuelle ne peut pas s'obtenir sans le travail de beaucoup de personnes autour de toi. »*

2 *« Gagner des titres collectifs est essentiel pour pouvoir prétendre à ce type de distinction. Cette année-là, avec Kiel comme en équipe de France, on a gagné beaucoup de titres, et cela a forcément pesé dans la balance. Encore une fois, c'est donc aussi pour cette raison que ce n'est pas qu'un titre individuel. Cette distinction avait une saveur collective à mes yeux. Sans mes coéquipiers et mes entraîneurs, jamais je n'aurais pu prétendre à cet honneur individuel. »*

3 *« Quelque part, recevoir une telle récompense valide le chemin que tu as emprunté jusque-là dans ta carrière. Les décisions que tu as prises, les efforts que tu as pu fournir... Se voir récompensé de tout ce travail te donne encore plus d'énergie et d'envie pour continuer à bosser et à te dépasser. C'est très motivant ! »*

NEYMAR JR BALLON D'OR ?

SON ÂGE, SON POTENTIEL... UNE ÉVIDENCE !

4 *« Vu son jeune âge, ce qu'il a déjà pu montrer sur un terrain et tout son potentiel, c'est évident que Neymar réussira très bientôt à remporter un trophée comme le Ballon d'or. Il fait déjà partie des plus grands de son sport et je n'ai aucun doute sur le fait qu'à Paris, avec l'aide de ses coéquipiers et du staff, ce titre lui sera décerné. »*









THIERRY OMEYER *(41 ANS, FRANCE)*

Meilleur handballeur de l'année IHF en 2008 *(THW Kiel).*

1 *« Avant tout, cette distinction procure une immense fierté, le sentiment de recevoir un grand honneur. Avoir obtenu cette récompense m'offre la chance de m'inscrire aux côtés de tous les grands noms du handball. Et cela a permis de mettre en lumière le poste de gardien de but. Ce titre est aussi venu récompenser une saison magnifique, celle au cours de laquelle nous avons remporté notre premier titre olympique. À titre personnel, c'est un accomplissement, une reconnaissance qui montre qu'on est parvenu à avoir un impact sur les résultats de son équipe. »*

2 *« Pour être élu meilleur du monde dans son sport, il faut d'abord faire preuve de régularité sur toute la saison. Il y a aussi le fait de se montrer décisif lors des matches qui comptent. Je fais référence aux rencontres à élimination directe, comme des quarts de finale, des demi-finales ou des finales. Celles qui permettent de remporter des titres. »*

3 *« L'impact est évident car cette récompense crédibilise et valide le travail accompli. Elle te conforte dans l'idée que tu avances dans la bonne direction et que tu fais les choses bien. Je me souviens de mon sentiment à ce moment-là et dans la période qui a suivi. Avec toute cette confiance accumulée, j'ai continué à être performant. »*

NEYMAR JR BALLON D'OR ?

CLASSE MONDIALE, TECHNIQUE AU TOP, LEADERSHIP, ALORS...

4 *« Neymar est un joueur de classe mondiale, techniquement très fort. En plus, il évolue à un poste où il faut savoir montrer du leadership, à savoir être performant et décisif dans les matches importants mais aussi bien faire jouer ses coéquipiers tout au long de la saison. Ces qualités, il les a, c'est certain. »*



MIKKEL HANSEN *(30 ANS, DANEMARK)*

Meilleur handballeur de l'année IHF en 2011 *(AG Copenhague)* et 2015 *(Paris Saint-Germain)*.

1 *« C'est une récompense qui fait énormément plaisir. J'en suis fier. À chaque fois, ce titre a été le résultat d'un an de travail avec un collectif et des joueurs de qualité qui m'ont aidé à l'obtenir. Quand tu pratiques un sport collectif, ça marche comme ça. Si ton équipe est performante, c'est plus facile d'être élu. »*

2 *« Pour décrocher une telle distinction, il faut réunir plusieurs conditions. La première, c'est d'évoluer au meilleur niveau tout le temps, d'être le plus régulier possible dans la performance. Il faut être bon à chaque fois. Gagner des titres, c'est aussi très important. Si tu es seul à être compétitif dans un collectif, c'est beaucoup plus difficile, voire impossible d'y parvenir. Quand tu joues dans une bonne équipe, tu peux beaucoup plus prétendre à ce genre de distinction. »*

3 *« Dans l'univers du handball, je dirais que le regard des autres changent une fois que tu obtiens un tel trophée individuel. Tu sens qu'il y a plus de respect envers toi en tant que sportif. Evidemment, ce titre engendre beaucoup de confiance en soi et permet de mieux aborder la suite de sa carrière. »*

NEYMAR JR BALLON D'OR ?

EN CONTINUANT SUR SA LANCÉE, BIEN SÛR ET DÈS CETTE ANNÉE !

4 *« Bien sûr que Neymar peut être élu meilleur du monde ! C'est un joueur extraordinaire. Il est parti de Barcelone, où il était un peu dans l'ombre de Leo Messi qui est ultra performant saison après saison. Dès cette année, je pense que Neymar peut être désigné meilleur joueur de la planète. Il a très bien débuté avec le Paris Saint-Germain. Oui, s'il continue sur cette lancée, c'est tout à fait possible ! »*





ET ON L'APPELLE L'IDOLE DES JEUNES...



Neymar Jr aime aller au contact des jeunes pousses. Récemment, les U12 de l'Association Paris Saint-Germain ont ainsi été comblés pas sa visite, à l'issue de leur entraînement au Stade Georges-Lefèvre de Saint-Germain-en-Laye.

TEXTES : TIMOTHÉE LEMOINE

À LA PRÉFORMATION COMME AU CENTRE DE FORMATION, L'ARRIVÉE DE NEYMAR JR DANS LA GRANDE MAISON ROUGE ET BLEU A ÉVIDEMMENT CAPTIVÉ L'ATTENTION DES GRANDS TALENTS DE DEMAIN DU PARIS SAINT-GERMAIN. AVEC LEUR REGARD D'ADO, TOUS RACONTENT ICI LES FRISSONS QUE LEUR PROCURE LE CRACK FORMÉ À SANTOS.



MASSI OUFELLA

U17 - MILIEU DÉFENSIF

"QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE"

« Ce qui me fait rêver chez Neymar, c'est sa classe mais aussi sa facilité à éliminer ses adversaires, son élégance dans tout ce qu'il entreprend, tous ses gestes, tous ses dribbles. Je me rappelle des premières images de lui à Santos. J'allais regarder les meilleurs moments de ses matches ou les compilations de ses gestes techniques sur Internet. C'était déjà impressionnant ! Enfin, je me souviendrai toujours de sa présentation au Parc des Princes contre Amiens. Il y avait quelque chose de magique ce jour-là. On sentait déjà qu'il faisait rêver tout le monde avant même d'avoir touché le ballon. »



METEHAN GUCLU U19 - ATTAQUANT

"IL DIFFUSE LE SENTIMENT QUE LE FOOTBALL EST FACILE..."

« J'ai toujours été fasciné par les gestes impressionnants de Neymar. Même quand il est sous pression, il arrive à s'en sortir par son talent. Il donne l'impression de jouer sans pression et diffuse le sentiment que le football est facile... Mais c'est lui qui rend tout facile, en réalité ! Lors de sa dernière venue au Parc avec le Barça en février, il m'a époustouflé par la qualité de ses prises de balles et par sa capacité à recevoir le ballon dos au jeu et à se projeter tout de suite vers l'avant. En une touche, il mettait en difficulté son adversaire direct. Dans le jeu de Neymar, il y a une part de fantaisie impossible à reproduire à mon avis. Il est trop au-dessus ! »





KAYS RUIZ U16 - MILIEU OFFENSIF

“UNE TRÈS BONNE PERSONNE *(...)* ET LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE”

« Ce que j'apprécie chez Neymar, c'est sa technique mais également la façon de penser qui imprègne son jeu. Je suis particulièrement impressionné par sa rapidité et sa mentalité sur les terrains comme en-dehors. Je tente souvent de reproduire ses dribbles comme la virgule, la roulette ou les passements de jambes. Il est un exemple pour les plus jeunes comme moi.

Je me souviens de la première fois où je l'ai vu jouer quand il portait encore le maillot de Santos. Je l'avais croisé à Barcelone quand j'y étais et j'ai également pu le rencontrer et discuter avec lui depuis son arrivée à Paris. C'est vraiment une très bonne personne, qui parle en plus très bien. Pour moi, il est sans aucun doute le meilleur joueur du monde, devant Messi et Ronaldo ! »



VIMOJ MUNTU WA MUNGU

U 14 - DÉFENSEUR LATÉRAL

“IL INSPIRE LA JEUNESSE *(...)*. IL INFLUENCE TOUTE UNE GÉNÉRATION”

« La première fois que j'ai entendu parler de Neymar, c'est lorsqu'il est arrivé à Barcelone. Je me rappelle des premières images de lui lors d'un match en sélection et pas n'importe lequel, un Brésil-Argentine. J'ai tout de suite été impressionné. Il a le potentiel pour devenir le meilleur joueur du monde, il le deviendra un jour. Si je devais me remémorer un but de Neymar en particulier, malheureusement, ça serait son coup franc contre nous l'année dernière en Ligue des Champions. Tout simplement limpide. C'est une personne qui inspire la jeunesse. Par son jeu, bien sûr, mais également par son comportement en dehors des terrains, son style en général, son élégance, ses coupes de cheveux. Il influence toute une génération aujourd'hui. »



NESTA ZAHUI U15 - MILIEU EXCENTRÉ

“MES AMIS ME DISAIENT QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE, MAIS J'Y CROYAIS *(...)*

« J'aime tout chez Neymar ! Ce qui m'impressionne particulièrement, c'est la qualité de ses feintes de corps. C'est très difficile d'anticiper pour les joueurs adverses. Je le considère comme le meilleur joueur du monde. C'est une chance de l'avoir à Paris ! J'ai eu l'occasion de le rencontrer récemment.

L'année dernière, j'ai été élu "joueur le plus méritant" du centre de préformation. J'ai donc eu droit à la récompense qui consiste à assister à un match au Parc des Princes au bord de la pelouse et de pouvoir rencontrer les joueurs à la fin du match. A l'époque, je ne savais pas encore quand le club m'offrirait cette récompense.

Cet été, lorsque la rumeur de l'arrivée de Neymar est apparue, mes amis me disaient que c'était impossible mais, personnellement, j'y croyais. Surtout que j'ai toujours rêvé de le rencontrer ! Finalement, on m'a annoncé que je serai récompensé pour la rencontre PSG-Bordeaux. J'ai alors compris que j'allais pouvoir réaliser mon rêve : j'allais enfin rencontrer Neymar !

(...) IL EST VENU VERS MOI ET M'A PRIS DANS SES BRAS !”

J'y ai pensé toute la journée qui précédait le match. J'avais peur d'être intimidé mais, quand je l'ai aperçu à la fin du match se diriger vers les vestiaires, naturellement, je lui ai fait un signe et je me suis avancé vers lui. Moment unique : il est venu vers moi et m'a pris dans ses bras. Je l'ai félicité pour son match et il m'a remercié. J'étais transporté sur une autre planète ! Ce fut un moment très émouvant, qui restera gravé à jamais dans ma mémoire. »





LA FICHE TECHNIQUE
DE 'ManiiKa'

JOHANN SIMON - 24 ANS

- Carrière : Millenium eSport et, depuis septembre 2017, *PSG eSports*
- Cinq à six heures d'entrainement par jour
- Unique joueur ayant participé aux deux dernières éditions de la *FIWC*, l'équivalent de la Coupe du monde sur *FIFA*
- Top 5 mondial des joueurs de *FIFA* sur *Playstation*
- Lauréat de la 1ère édition de l'*Orange e-Ligue1* en 2016-2017

QUAND **'ManiiKa'** DÉCHIFFRE L'AVATAR DE NEYMAR !

TEXTES : EDOUARD CHEVALIER

LORS DE CE MERCATO, PARIS A ATTIRÉ UN TOP-PLAYER DE CLASSE MONDIALE. INSTINCTIVEMENT, ON PENSE À NEYMAR JR SUR LE TERRAIN. MAIS, MANETTES EN MAIN, UN ROI DU "GAMEPLAY" A ÉGALEMENT ENFILÉ LA TUNIQUE ROUGE ET BLEUE.

Vainqueur de la première édition de l'Orange e-Ligue1, Johann 'ManiiKa' Simon a rejoint le PSG eSports pour la saison *FIFA 18*. Avec lui, pas de "démo" : le "serial gamer" apporte son regard de pro pour décrypter le jeu de Neymar Jr, version jeux vidéo.

'ManiiKa', comment se matérialise la technicité de Neymar Jr en version électronique ?
Dans le nouvel opus de *FIFA (FIFA 18, sorti fin septembre 2017)*, Neymar est doté d'une note globale de 92/100, ce qui l'intègre dans le top 3 mondial. Avec un ratio de 96 en agilité et 94 en accélération, il bénéficie de deux atouts essentiels dans notre discipline.
Tout simplement des stats de Ballon d'or ! Ce qui prime dans ce jeu, c'est la capacité d'élimination et, avec Neymar Jr, c'est garanti. Dans les championnats Ultimate Team, Neymar fait figure d'incontournable. Pour les joueurs professionnels, l'avoir dans son effectif s'assimile à une nécessité.

Est-ce un joueur qui s'adapte à votre style de jeu ?
Complètement. Mon credo, c'est la conservation du ballon. C'est d'ailleurs souvent dans ce registre que se fait la différence entre un joueur pro et un amateur : on donne le tempo, avant de placer des accélérations. Et avec Neymar, c'est un régal…

"À PEINE APPUYÉ SUR LE BOUTON, NEYMAR A DÉJÀ EFFACÉ SON VIS-À VIS !"

Quels gestes techniques réalisez-vous avec votre Neymar virtuel ?
Je connais pas mal de combinaisons, même si je ne suis pas un "skiller" *(NDLR : un joueur doté d'une totale maîtrise technique)* dans l'âme. J'utilise trois ou quatre gestes efficaces pour déstabiliser l'adversaire et, avec lui, ça répond instantanément. Parfois, j'ai à peine appuyé sur le bouton que Neymar a déjà effacé son vis-à-vis ! Comme dans la réalité, finalement... La roulette et les passements de jambes font partie de ses "spéciales". J'ai inscrit récemment un but mémorable avec Neymar version Seleção : une feinte de coup du foulard ponctuée d'un lob en lucarne !
Un enchainement très dur à réaliser mais exquis à visionner, que je me suis empressé de partager sur mon compte *Twitter* !

Vous inspirez-vous de ses prestations en match pour les dupliquer sur console ?
Inconsciemment, on se projette sur ce que l'on appliquera en match.
Se révéler performant à *FIFA* nécessite une bonne culture du jeu. C'est déterminant dans notre approche.
J'adore le Neymar acteur sur l'écran, mais je préfère surtout celui du Parc ! Avec le PSG, je joue en 4-2-3-1 et je place Neymar côté droit. C'est l'originalité : manette en mains, chacun peut apporter sa lecture tactique.





PIERROT LE DIT TOUT HAUT !

L'Équipe puis *L'Equipe TV*, *M6*, *Yahoo*, le groupe *Canal+*, sans oublier plusieurs ouvrages consacrés au ballon rond et ses expériences remarquées au cinéma : du haut de ses 54 ans, le très polyvalent Pierre Ménès est devenue une figure incontournable du paysage footballistique et médiatique. Depuis 2009, sa gouaille piquante nourrit l'ADN du *Canal Football Club* et de débats hauts en couleurs. Un ton chambreur que cultive aussi… sa marionnette aux *Guignols de l'Info*. Une véritable star, ce Pierrot !



PIERRE MÉNÈS
"IL EST DÉJÀ LE CŒUR DU JEU PARISIEN"

PERSONNAGE MAJEUR DE LA SCÈNE MÉDIATIQUE, IL N'A JAMAIS EU SA LANGUE DANS SA POCHE. LE CÉLÈBRE CHRONIQUEUR ÉTAIT DANS LE CARRÉ DU PARC DES PRINCES POUR ASSISTER À LA BELLE VICTOIRE FACE AU BAYERN MUNICH.

Pour Pierre Ménès, Neymar Jr a eu la grande force de marquer son territoire dès son arrivée en France. Dans un style très punchy.

« Je dois l'avouer, j'ai fait partie de ceux qui n'imaginaient pas possible l'arrivée de Neymar au Paris Saint Germain. Jusqu'au bout, j'ai cru qu'il allait choisir de rester au Barça. Jusqu'au bout, j'ai pensé que le transfert de la megastar brésilienne relevait de quelque chose de fou. Qu'il serait purement et simplement irréalisable sur le plan financier. Et puis, fidèle à son slogan "Rêvons plus grand", le PSG a donné vie à son rêve : faire signer un joueur appartenant à l'élite du football mondial.

Un transfert historique qui a rendu heureux les fans de foot. Ceux qui aiment le PSG, évidemment, mais aussi ceux qui aiment la Ligue 1 et qui se réjouissent, à juste titre, de l'arrivée d'un joueur d'une telle dimension dans notre bon vieux championnat de France. L'effet aura été immédiat : tous les stades de province sont pleins à craquer à chaque fois que Paris pointe son "Ney". Et puis, comme toujours, il y a la colonie des grincheux. Ceux qui se plaisent à dénoncer la toute-puissance de l'argent et qui fustigent un championnat qui deviendrait soi-disant faussé…

IL A TOUT DE SUITE FRAPPÉ FORT

Mais il faut qu'on m'explique : comment veut-on que le Paris Saint-Germain tente de lutter contre les armadas du Real Madrid, du Barça, du Bayern Munich, de Chelsea, de Manchester United ou encore de Manchester City - qui paient tous leurs stars au lance-pierres, c'est bien connu… - sans se renforcer avec certains des meilleurs joueurs du monde ? Comment le club parisien pourrait-il espérer briser le mur des quarts de finale de la Ligue des champions, qui a souvent marqué son terminus ces dernières années, s'il ne se donne pas les moyens de se donner un nouveau souffle grâce au mercato ? Et à ceux qui assènent qu'il n'y a plus de suspense dans notre Championnat de France, je pose une question : y-a-t-il du suspense en Serie A ? En Bundesliga ? Et dans la Liga, à part entre deux clubs ? Quand on observe bien les hiérarchies, il n'y a que la Premier League qui se révèle serrée.

Neymar, puisqu'on parle de lui, est donc arrivé à Paris avec l'aura qui est la sienne. Celle d'une superstar. Il a illuminé la tour Eiffel. Il a bloqué les Champs-Elysées au niveau de la boutique du club, où se sont vite arrachés des milliers et des milliers de maillots floqués à son nom et frappés du numéro 10. Mais toute cette effervescence extérieure n'aurait pas pesé lourd si elle n'avait pas trouvé toute son expression sur les terrains de jeu, là où les idoles entretiendront toujours leur légende. Et, côté rectangle vert, Neymar a tout de suite frappé fort. Très fort.

LA VÉRITÉ DES STATS

Dès son premier match sous ses nouvelles couleurs, à Guingamp, il a marqué un but et offert une passe décisive à Edinson Cavani. Le match suivant, contre Toulouse, il a accompli une prestation énorme en doublant la mise : deux buts + deux passes. Dans son style. Celui d'un puncheur, qui tente quasiment le coup sur chacun des ballons qui passent par ses pieds. Comme pour tout joueur, on pourra toujours relever quelques pertes de balle. Mais les stats, dans leur globalité, ne trompent pas. Face au Bayern, même sans faire preuve à tout moment d'une maîtrise parfaite, le Brésilien a encore ajouté un but et une passe à son compteur rouge et bleu !

Clairement, avec Kylian Mbappé, Neymar a déjà changé le visage de l'équipe. Le Paris Saint-Germain possède aujourd'hui la vitesse qui lui manquait les saisons précédentes. Mieux encore, face à son rival allemand en Ligue des champions, Paris a montré qu'il pouvait réaliser un gros résultat sans s'appuyer forcément sur son éternelle possession de balle. Ce soir-là, les contres parisiens ont fait merveille. C'est une option de plus dans le jeu de l'équipe de la capitale, option qui pourrait s'avérer bien utile quand le niveau européen va monter au fil de la saison. Neymar, lui, est déjà le cœur de ce dispositif, le cœur du jeu parisien. Son âme, son leader, son étoile. Qu'il tire les pénos ou pas ! »


*Bonjour Demain
À Dubai
LE SPECTACLE
est quotidien
FAITES PLUS QUE VISITER LE MONDE, VIVEZ-LE.
Des chevauchées sur les dunes aux sauts en parachute au-dessus de Palm Island, l'aventure
vous attend à Dubai. Réservez dès maintenant votre vol sur emirates.fr
Hello Tomorrow*
Emirates